

A MINHA CIDADE E A DOS OUTROS  
 都市として他人の都市。  
 MIN STAD OCH DE ANDRAS STAD

**MA VILLE ET CELLE DES AUTRES**

МОЯ ГОРОД И ГОРОД ДРУГИХ  
 我的城市和其他人的城市  
 STADT UND DIE STADT DER ANDEREN  
 CIUDAD Y LA DE LOS DEMAS  
 La mia città e quella degli altri  
 MY TOWN AND OTHER PEOPLE'S TOWN





Michelle Troutot Geneviève Zarate

A MINHA CIDADE E A DOS OUTROS 我的都市。  
都 市 也 是 他 人 的 都 市。  
MIN STAD OCH DE ANDRAS STAD

# MA VILLE ET CELLE DES AUTRES

МОЯ ГОРОД И ГОРОД ДРУГИХ 我的城市和别人的城市  
STADT UND DIE STADT DER ANDEREN MEINE  
CIUDAD Y LA DE LOS DEMAS  
*La mia città e quella degli altri*  
MY TOWN AND OTHER  
PEOPLE'S TOWN

Livre du  
professeur

Reportage photographique : Nathalie PONT

Interviewers : Christian ESTRADE, Monique LEBRE  
Jacques VERDOL, Geneviève ZARATE

Maquette : Jacques VERDOL, Roger NESSE

---

C.I.E.P.-B.E.L.C. 9 rue Lhomond 75005 PARIS

Imprimé au C.I.E.P. 1 av. Léon Journault 92311 SEVRES

Directeur de la publication : Michèle SELLIER  
Directeur du C.I.E.P.

Dépôt légal : 4ème trimestre 1990

ISBN 2-85420-274-0  
2-85420-276-7

# SOMMAIRE

*INTRODUCTION* ..... P. 4

## *ACTIVITES*

*1 - La ville que nous avons en tête* ..... P. 8

*2 - La ville à travers ses plans* ..... P. 10

*3 - Premiers pas dans une autre ville* ..... P. 12

*4 - Mon quartier, "c'est tout le 4ème arrondissement et le 3ème arrondissement"* ..... P. 14

*5 - D'autres frontières dans la ville* ..... P. 18

*6 - "Sept huit rues pas plus"* ..... P. 20

*7 - Les portes du quartier* ..... P. 22

*8 - Sensations* ..... P. 24

*9 - Visites* ..... P. 26

*10 - Espaces marchands* ..... P. 28

*11 - "Je vais jamais par là"* ..... P. 30

*12 - Evaluation* ..... P. 32

*PLAN I - Plan du quartier* ..... Hors-texte

*PLAN II - Plan du métro* ..... Hors-texte

*CASSETTE AUDIO*

---

## INTRODUCTION

Cet ensemble de douze activités s'adresse à l'enseignant soucieux de faire évoluer la manière d'aborder l'enseignement de la civilisation dans la classe de Français langue étrangère.

Ce matériel constitue, un prototype, ce qui pour l'enseignant présente à la fois un avantage - le renouvellement de ses pratiques pédagogiques et un inconvénient - le sentiment d'insécurité. C'est pourquoi nous avons, dans les fiches "enseignant" qui accompagnent chaque activité, pris un soin minutieux à délimiter les objectifs propres à chaque activité, à énoncer la démarche, à décrire les modalités d'évaluation intermédiaires et finales. L'enseignant devrait avoir ainsi les instruments qui lui permettent de comprendre ce qui pour nous reste l'essentiel: l'esprit de ces activités.

### La notion de représentation

Cette notion s'applique ici à un objet précis : l'espace de la ville. Il s'agit de rendre les élèves sensibles au fait que toute perception de l'espace est subjective, c'est-à-dire orientée en fonction des habitudes culturelles, familiales, et se trouve donc construite à la fois par l'histoire sociale et individuelle. Une variété de plans matérialisent la diversité des représentations. Ces douze activités ont pour objectif d'amener l'élève à une prise de conscience, à relativiser sa propre perception du monde en la confrontant avec d'autres. Enfin l'espace urbain étant par excellence le lieu des premiers contacts avec la culture étrangère, lieu des séjours touristiques, universitaires ou professionnels, il nous est apparu opératoire d'utiliser la notion de représentation pour le décrire. Nous partons de l'hypothèse suivante : apprendre à transformer les représentations de la ville en objet d'analyse, c'est apprendre des stratégies de découverte et d'appropriation d'un espace urbain inconnu.

### La relation interculturelle

C'est avec réticence que nous utilisons ici le terme "interculturel", étant donné la grande variété de sens qui lui sont attribués en didactique des langues. Mais il représente bien - compris dans son sens littéral - notre démarche qui sollicite à la fois la culture maternelle de l'élève et la découverte d'une autre communauté culturelle.

C'est délibérément que nous avons choisi de faire porter les deux premières activités sur la ville où habitent les élèves, et de n'introduire que dans un second temps l'initiation à un autre espace urbain. Cette seconde étape encourage les aller retour entre cultures maternelle et étrangère. Les deux premières activités servent de référence pour l'ensemble du dossier (1). Le propos n'est pas de montrer les aspects typiques d'une ville française mais de donner à penser l'altérité.

---

(1) Il faudra donc bien veiller à garder les productions obtenues lors de ces activités (1 et 2).

---

## Apprendre à interpréter

Pour apprendre à lire la ville, nous privilégions une pédagogie de la découverte, même si, paradoxalement, nous proposons aussi comme objet d'étude la ville où l'on habite. Chaque activité est conçue, pour donner lieu à des échanges diversifiés, en fonction des supports proposés (dessins, matériel apporté par les élèves), expression orale et écrite, en fonction du nombre des participants (travaux par équipes, travaux individuels, groupe classe au complet). L'enseignant a pour fonction de rendre explicites les objectifs de chaque activité, de favoriser l'expression de tous les membres du groupe classe, d'être la mémoire du groupe et de mettre en place l'évaluation des activités. Les élèves sont donc sollicités en temps qu'acteurs, non seulement dans les activités 1 et 2 où ils ont de toute évidence "quelque chose à dire", mais aussi dans les autres activités : c'est leur capacité d'interprétation qui est sollicitée lorsqu'il leur est demandé de prélever des indices pertinents et de formuler des hypothèses. Il n'y a pas une "bonne réponse" (au sens étroitement scolaire), il y a certes des réponses erronées (nous signalons, dans la fiche enseignant des cas possibles), mais c'est souvent un éventail de réponses qui est demandé.

## Conditions de production du document sonore

L'espace urbain que nous avons décrit est à Paris, ville généralement surreprésentée dans les documents de civilisation. Notre travail aurait pu être situé dans tout autre ville, si nous avions eu un budget nous permettant d'y séjourner.

Nous avons cherché à décrire, non pas la ville dans sa totalité, mais la plus petite unité urbaine, soit un pâté de maisons. Celui-ci, situé dans le quatrième arrondissement (une de nos collègues y habitait) est délimité par quatre rues, rue des Rosiers, rue des Ecouffes, rue du Roi de Sicile, rue Vieille du Temple et se trouve partiellement traversé par une impasse, la rue du Trésor.

Les témoignages enregistrés sur la cassette correspondent à des extraits d'entretiens, d'une durée de 1 h 30 à 3 heures. Chaque informateur habite ce pâté de maisons ou ses abords immédiats. Ces informateurs n'ont pas été "sélectionnés", mais il nous a toujours paru nécessaire que nous puissions être introduits auprès d'eux. Ce sont donc les relations personnelles de tous les membres de l'équipe BELC (1) qui ont donc joué. Les entretiens se sont toujours déroulés au domicile des informateurs (2) en présence d'une ou deux personnes de l'équipe BELC, après une prise de contact expliquant l'objet de notre démarche. Nous avons justifié notre visite en indiquant que nous étions enseignants et que nous souhaitions montrer un aspect de Paris qui soit quotidien et vécu. L'activité 3 montre que cette entrée en matière n'a pas été sans infléchir certaines réponses.

---

(1) c'est-à-dire : C. ESTRADE, M. LEBRE, J. SOMBRIN, M. TROUTOT, J. VERDOL, G. ZARATE.

(2) Sauf un cas : Mr SOUTRIN. L'entretien s'est passé sur son lieu de travail, sa librairie.

---

## Nos informateurs parisiens

Monsieur DANGOUE

Veuf de 82 ans, retraité, habite rue du Trésor depuis 60 ans. Après avoir été commis épicier, il a été vendeur de porcelaine et de cristaux au magasin du Louvre. Après la guerre est devenu directeur d'une salle de cinéma. Collectionne les magnétophones. Fait de fréquentes promenades à pied.

Monsieur VERNIER

40 ans environ, ancien architecte il est maintenant encadreur, habite depuis 10 ans dans le quartier, d'abord rue des Rosiers, puis rue des Blancs-Manteaux où il tient son magasin. De par son métier, en relation avec les galeries d'art. Habite auparavant le quartier de Montparnasse.

Monsieur PROST

Ancien professeur de lettres, âgé de 34 ans, est maintenant acteur de théâtre. Il a quitté le quartier depuis deux ans, il habitait alors rue Sainte Croix de la Bretonnerie.

Madame LE TELLIER

Agée de 50 ans, tient une pâtisserie rue Vieille du Temple. Elle y habite depuis 15 ans.

Monsieur KLEIDMAN

Cet étudiant de 20 ans habite avec ses parents depuis 7 ans, Rue du Roi de Sicile.

Madame BOISSONADE

Agée de 45 ans. Institutrice rue François Miron venue de la campagne, elle habite rue des Ecouffes depuis 1957.

Madame BENCHOUMI

Actuellement documentaliste, est aussi correctrice d'épreuves pour une maison d'édition, auparavant assistante de réalisation, âgée de 43 ans, elle a quitté depuis 1 an et demi la rue des Rosiers où elle habitait en tant que locataire depuis 12 ans. Depuis son départ, elle retourne une fois par semaine dans son ancien quartier.

Madame JAFFREY

Economiste, mariée, la quarantaine. Elle est propriétaire d'un appartement situé au 3e étage, qu'elle a acheté il y a environ 4 ans, rue Ferdinand Duval.

---

Monsieur SOUTRIN

Libraire, âgé de 35 ans environ, n'habite pas le quartier, mais y passe la plus grande partie de son temps (9 h à 2 h matin). Pense y emménager très prochainement.

A installé, depuis environ 4 ans, son magasin rue Vieille du Temple.

Madame ROSENBERG

Veuve de 67 ans, d'origine roumaine, retraitée. Installée depuis 1942 dans le quartier. Avec son mari, ils y avaient un atelier de confection. Habite rue Vieille du Temple.

Madame ARMAND

Habite le quartier depuis sa naissance, soit depuis 54 ans et demi. Boulangère installée rue Vieille du Temple.

*Par discrétion, les noms de ces personnes ont été modifiés.*

SYMBOLES EMPLOYES DANS LA  
TRANSCRIPTION ECRITE DES TEXTES SONORES.

- ... mot interrompu, hésitation.  
Ex : à l'hôte ...
- ( ) Son ou syllabe inaudible.  
Ex : ça (de)vient bourgeois ici
- (...) indique une coupure faite par les auteurs dans l'extrait choisi.

## OBJECTIFS

Il s'agit de dessiner la ville telle que les élèves se la représentent, de les sensibiliser à la notion de perception subjective de l'espace. Le but n'est pas de restituer un plan d'urbanisme, mais d'obtenir un dessin riche d'indications personnelles.

Durée estimée : 1 h à 1 h 30

**1** | Chaque élève produit un dessin de la ville telle qu'il se la représente. Encouragez la production de plans riches en détails personnels. Aux propositions de la fiche élève, vous pouvez également ajouter : commerces fréquentés, lieux de rencontres, espaces ressentis comme étant plutôt agréables ou désagréables...

**2** | Regroupez les élèves par affinité personnelle, ou selon le quartier en 4 ou 5 équipes.  
Chaque groupe doit produire sur une grande feuille de papier un plan unique ; le plan doit être négocié entre les différents membres de l'équipe : les repères communs ou non contradictoires seront reportés sans difficulté sur ce second plan. Les repères partagés par une minorité seront notés sur le tableau de la fiche élève. On obtient ainsi 4 ou 5 plans de la ville qui devront être conservés pour les séances suivantes.

3

Affichez les plans. Mettez à profit les discussions qui ont accompagné l'élaboration des dessins collectifs pour souligner :

- qu'il y a des parties de la ville mieux explorées que d'autres,
- que pour un même point de départ et un même lieu d'arrivée les itinéraires peuvent être différents.
- qu'il y a des sens de circulation privilégiés une même rue est quelquefois parcourue toujours dans le même sens, les repères retenus ne sont pas forcément les mêmes si on arpente une rue dans un sens ou dans l'autre.
- qu'un espace familier commun à deux ou plusieurs personnes peut être connu de façon différente.



Cette troisième étape peut être abordée au cours suivant.

Demandez aux élèves de rassembler pour la séance suivante un nombre suffisant de plans de la ville (issus dans la mesure du possible de sources différentes) pour qu'ils puissent être observés en équipe.

## OBJECTIFS

Faire saisir le décalage qui existe entre la connaissance pratique de l'espace urbain qu'ont les élèves (cf *ACTIVITÉ 1*) et une vision codifiée et institutionnelle qu'en donnent les plans.

Durée estimée : 1 heure

Il n'y a pas, à votre connaissance, de plan de votre ville.

Vérifiez auprès des services administratifs ou à l'accueil de grands hôtels, ou dans les dépliants à usage touristique, s'il existe ou non un plan de la ville à usage public.

Vous n'avez pas trouvé de plan : passez à l' *ACTIVITÉ 3*.

1

Le but de cet exercice n'est pas d'initier l'ensemble de la classe à la lecture de plans.

Les élèves, en équipes, recherchent de façon empirique, sur les plans, les éléments demandés. Ce travail prépare aux activités qui seront proposées à partir de plans de Paris.

2

Il s'agit de provoquer une réflexion sur les démarches de connaissance d'un espace. On cherche à sensibiliser les élèves à un mode d'approche des réalités des cultures maternelle et étrangère qui valorisent autant le témoignage individuel et la parole des usagers que les discours écrits ou oraux légitimes (1) souvent exclusivement privilégiés dans l'approche d'une culture.

(1) Légitimes : qui sont reconnus comme étant la voix officielle d'un groupe (par exemple, celle d'un syndicaliste, celle du guide touristique, celle du maire d'une commune, etc.)

Le plan, outil classique pour se repérer dans une ville inconnue, livre certaines informations sur le fonctionnement de l'espace urbain : organisation générale, bâtiments publics, limites administratives, qui ne sont pas forcément connues avec précision par les habitants. Ceux-ci peuvent avoir des repères tout à fait personnels ou partagés par d'autres, qui ne sont pas codifiés sur le plan.

Les parties du plan imprimé, qui sont absentes des plans dessinés par les élèves, ne sont pas à considérer négativement, comme des erreurs. Au contraire, valorisez les observations recueillies, montrez leur diversité. Elles témoignent d'une connaissance authentique, vivante, mais scolairement peu reconnue, celle de l'usager.

La comparaison entre les données présentes sur le plan et les repères utilisés par les élèves doit montrer qu'il s'agit de deux modes d'approches différents de l'espace urbain que le tableau suivant peut résumer :

Plan imprimé	Pratique des usagers
Espace global <ul style="list-style-type: none"><li>- homogène</li><li>- institutionnel</li><li>- figé</li></ul>	Espace morcelé <ul style="list-style-type: none"><li>- disparate</li><li>- individuel</li><li>- mouvant</li></ul>

**OBJECTIFS**

Familiariser les étudiants avec le quartier de Paris, qui va être le support des activités suivantes, en leur proposant une première approche à la fois visuelle et auditive de cet espace.

Durée estimée : 0 heure 30 à 1 heure.

- 1-2** Ces photos ont été prises à Paris, dans le 4ème arrondissement (Paris compte 20 arrondissements).
- Les activités qui suivront, porteront sur une partie de cet espace et de ses habitants : un pâté d'immeubles délimité au nord par les rues des Blancs-Manteaux et des Rosiers, à l'ouest, la rue Vieille du Temple, à l'est, la rue Ferdinand Duval et au sud par la rue du Roi de Sicile.
- Les voix, les témoignages proposés dans chacune des activités sont des extraits d'entretiens réalisés auprès de gens vivant dans ce quartier.

- 3** Commentaires, hypothèses, discussions sont encouragés.
- Solutions : 1B 2F 3G 4C 5H 6D 7A 8E

On répondra à l'éventuelle curiosité des étudiants en les aidant à situer sur le plan I les lieux A, B, C...

Coordonnées :

- A - Place Baudoyer N 17  
Le bâtiment à droite est la mairie de l'arrondissement  
Dans le coin à droite, se trouve le commissariat.  
Faire repérer le car de police en stationnement.
- B - Rue du Trésor M 18
- C - Rue Ferdinand Duval N 18
- D - Terrasse de café, au coin de la rue du Bourg Tibourg  
et de la rue de Rivoli. M 17
- E - Square C.V. Langlois, Rue des Blancs-Manteaux, M 18  
espace de jeux pour les enfants.
- F - Vue postérieure de l'église St Gervais, N 17  
côté rue des Barres.
- G - Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie. M 17, 18
- H - Théâtre Essaïon dans la rue Pierre au Lard. M 17

**ACTIVITÉ 4****OBJECTIFS**

Faire découvrir les repères toponymiques d'un espace urbain inconnu.

Faire découvrir une démarche de prélèvement d'indices et de formulation d'hypothèses.

Durée estimée : 1 heure

## Conditions de l'interview

L'interview de M. Dangouet par ML (interviewer et voisine) est commencé depuis une vingtaine de minutes lorsque CE, qui rencontre son interlocuteur pour la première fois, prend l'initiative des questions.

Après quelques propos sur les attraits touristiques du quartier, CE s'efforce d'obtenir de son interlocuteur une définition des limites de son quartier en lui posant la question suivante : *"quand je vous parle de votre quartier je suis un peu impressionné par le fait que vous vous écartez beaucoup de là où nous sommes alors est-ce..."*

Communiquez ces données aux étudiants avant l'écoute de l'extrait.

**1-2** Vérifiez que les noms suivants ont été relevés.

Donnez ensuite leurs coordonnées sur le plan.

République	K 19
Châtelet	M 16
Pont Sully	O 18
Ile St-Louis	O 17, O 18
Notre-Dame	O 16, O 17
Préfecture de Police	N 16
Boulevard Sébastopol	M 16, L 17, K 17
Bastille	N 19, 20
Rue St-Antoine	N 19
Rue de Rivoli	N 18, M 17

**Marais :**

Ce terme n'apparaît pas sur le plan I. Cette appellation remonte au moins au Moyen-Age. (Il s'agit d'un marais qui fut ensuite un lieu de cultures maraichères). L'espace circonscrit par M. Dangouet (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissement) est à peu près exact. On peut s'en tenir à ces limites, pour l'instant, avec les élèves. Dans la fiche évaluation, d'autres définitions de cet espace seront soumises à l'analyse.

**Arrondissement :**

Unité administrative, utilisée seulement dans les trois plus grandes villes de France (Paris, Lyon, Marseille). Cette division administrative facilite la gestion municipale. Chaque arrondissement a sa mairie. Paris compte 20 arrondissements. Attention : le terme "arrondissement" est aussi utilisé pour l'ensemble du territoire français avec une autre acception : la sous-préfecture.

**Préfecture de Police :**

Terme utilisé à Paris et dans quelques grandes agglomérations pour désigner les services centraux et le bâtiment de la police municipale. Les étrangers vivant à Paris connaissent bien ce lieu où ils se rendent pour obtenir leur carte de séjour.

**3**

Deux espaces de nature différente se superposent presque exactement : espace administratif et espace individuel. Cette superposition se rencontre rarement (cf. *ACTIVITE 2*) Pourquoi M. Dangouet a-t-il pour définir son quartier un projet englobant ?

**ACTIVITÉ 4**

## Prélèvement d'indices

Il décrit un large périmètre autour de son domicile situé rue du Trésor. Pour délimiter l'espace, il utilise des noms de rues, de bâtiments publics, peut-être des noms de stations de métro ou de place (exemples d'ambiguïté : Châtelet, Bastille, République).

## Interprétations plausibles

- Monsieur Dangouet est bon marcheur. Retraité, il passe une partie de ses loisirs à arpenter les rues de son quartier.
- Du fait de ses fonctions professionnelles (facteur, livreur...) il met l'accent sur les limites administratives de l'espace parisien.
- Monsieur Dangouet cherche à valoriser l'espace où il habite. Il y a annexé des lieux prestigieux par leur valeur historique et par leur renommée touristique (Ile St-Louis, Cathédrale de Notre-Dame de Paris, place de la Bastille).
- Monsieur Dangouet ne répond pas sur un mode personnel. Alors que l'interviewer insiste pour essayer d'obtenir une délimitation plus intime du quartier, M. Dangouet répète : "*le Marais c'est tout le quatrième arrondissement et le troisième arrondissement*" (notez les accents d'insistance sur *Marais* et sur *tout*) ou répond négativement : "*non non non non non non*". En cherchant à maintenir une distance entre son interlocuteur et lui-même (M. Dangouet a-t-il confiance dans un interlocuteur qu'il ne connaît pas ?), soucieux de ne pas s'impliquer personnellement dans son discours, il donne une vision "officielle" de son quartier, conforme à celle que pourrait en donner un guide touristique.

Nous aurons l'occasion d'entendre M. Dangouet s'exprimer très différemment avec ML qu'il connaît (cf. *ACTIVITÉ 11* ).

**4** | Demandez aux élèves de revenir sur les plans qu'ils ont fabriqués en équipes.

Voyez dans quelle mesure les limites administratives ont été spontanément mentionnées. Si elles n'apparaissent pas, soulignez le décalage entre la perception officielle de l'espace et la vision qu'en ont les usagers.

Si les limites administratives sont parfois mentionnées, recherchez-en les raisons. Sont-elles analogues à celles de M. Dangouet ?

**OBJECTIFS**

Élargir la notion de limites à celles de frontières naturelles.

Faire pratiquer une démarche de repérage et de formulation d'hypothèses.

Durée estimée : 1 heure.

- 1 | Rue des Blancs-Manteaux M 17 18  
Rue Ste-Croix de la Bretonnerie M 17 18  
Rue Vieille du Temple M 18
  
- 2 | La rue de Rivoli, dans les trois extraits, apparaît comme une limite très nettement marquée. Il faut noter que les trois personnes interviewées habitent à proximité de la Rue de Rivoli.
  - Extrait 1 *à partir de Rivoli ça change déjà énormément (...) en fait il faut arrêter à Rivoli*
  - Extrait 2 *la rue de Rivoli tu vois c'est une limite presque infranchissable*
  - Extrait 3 *la rue de Rivoli fait un barrage*

Deux extraits citent également le fleuve parisien, la Seine :

  - Extrait 1 *à la Seine*
  - Extrait 2 *franchir des limites successives la Seine d'abord*
  
- 3 | Faire porter les recherches sur les limites naturelles de l'environnement de vos étudiants : bord de mer, espace boisé, dénivellation du terrain...
  
- 4 | La Seine constitue une frontière naturelle. Historiquement, fleuves et rivières ont souvent été utilisés comme barrières défensives dans l'organisation de l'espace urbain. Pour les Parisiens, la Seine sépare la ville en deux : rive gauche, rive droite.

Pourquoi la rue de Rivoli apparaît-elle comme une frontière ?

Interprétations plausibles

- La rue de Rivoli sépare deux quartiers dont l'un serait ancien, l'autre moderne. Cette hypothèse est démentie par l'extrait 3 :  
*"il faut aller exprès (...) aux hôtels (1) qui sont de l'autre côté"*  
 Cette hypothèse n'est pas plausible.
  
- Pour Mme Le Tellier, la rue de Rivoli sépare l'espace en deux zones, celle qu'elle parcourt personnellement tous les jours (elle y associe l'ensemble de son voisinage : *"les gens"*) et celle qui est parcourue par une population plutôt extérieure au quartier (des touristes par exemple qui vont aussi de *"l'autre côté pour voir"*).
  
- La rue de Rivoli est longue, difficile à traverser en raison de la circulation automobile. Bordée de traits gras sur le plan I, la rue de Rivoli apparaît comme un axe transversal qui sépare le quartier d'est en ouest. Le passage d'un trottoir à l'autre exige patience et attention : "Des qualités spatiales caractéristiques sont capables de renforcer l'image de certaines voies. L'exemple le plus simple est donné par des rues évoquant soit une extrême largeur, soit une étroitesse extrême, et qui de ce fait attirent l'attention (...) Les qualités spatiales de largeur et d'étroitesse tirent une partie de leur importance du fait qu'on associe généralement rues principales avec largeur, rues secondaires avec étroitesse. Rechercher et se fier aux rues "principales" (c'est-à-dire larges), devient automatique" (2).

(1) Hôtels : grandes demeures privées du 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> siècle où habitaient de riches particuliers et de grands seigneurs.

(2) K. Lynch. - *L'image de la cité* - Paris : Dunod, pp. 58-59 (collection Aspects de l'urbanisme).

## OBJECTIFS

Elargir la notion de limites. Faire découvrir la différence entre la frontière administrative -par nature, fixe- et celle qui est vécue, construite en fonction de l'expérience personnelle.

Durée estimée : 45 minutes.

1 | Cet exercice permet à l'enseignant de mesurer le degré de familiarisation des élèves avec ce plan parisien.

2 | Vérifier que les noms suivants ont été relevés.

Rue du Trésor	M 18
Rue du Roi de Sicile	N 18
Rue des Ecouffes	N 18/M 18
Rue Vieille du Temple	M 18
Rue Bourg Tibourg	M 17/M 18

3 | M. Kleidman a une vision plus sélective de son quartier "*sept huit rues pas plus*". La présentation de son espace est associée aux différentes pratiques qui peuvent justifier ses sorties à l'extérieur (courses, accompagner quelqu'un). C'est plus une atmosphère particulière, un sentiment de familiarité qui délimitent le quartier : "*c'est pas pareil quoi*".

M. Dangouet utilise pour définir les limites de son quartier des critères qui induisent une vision officielle du quartier (découpage administratif, lieux historiques, etc.).

M. Kleidman, lui, donne explicitement une vision subjective de son quartier, vision personnelle faite de rencontres et de parcours quotidiens.

4 | Il s'agit à ce moment de l'activité de neutraliser l'opposition entre vision objective et vision subjective de l'espace : toute perception de l'espace est a priori subjective.

Le découpage administratif ne devrait plus, à cette étape du dossier, être perçu comme la seule vraie limite possible. On a vu dans l'activité 2 qu'il reposait sur un choix (parmi d'autres possibles) de repères donnés.

## ACTIVITÉ 7

### OBJECTIFS

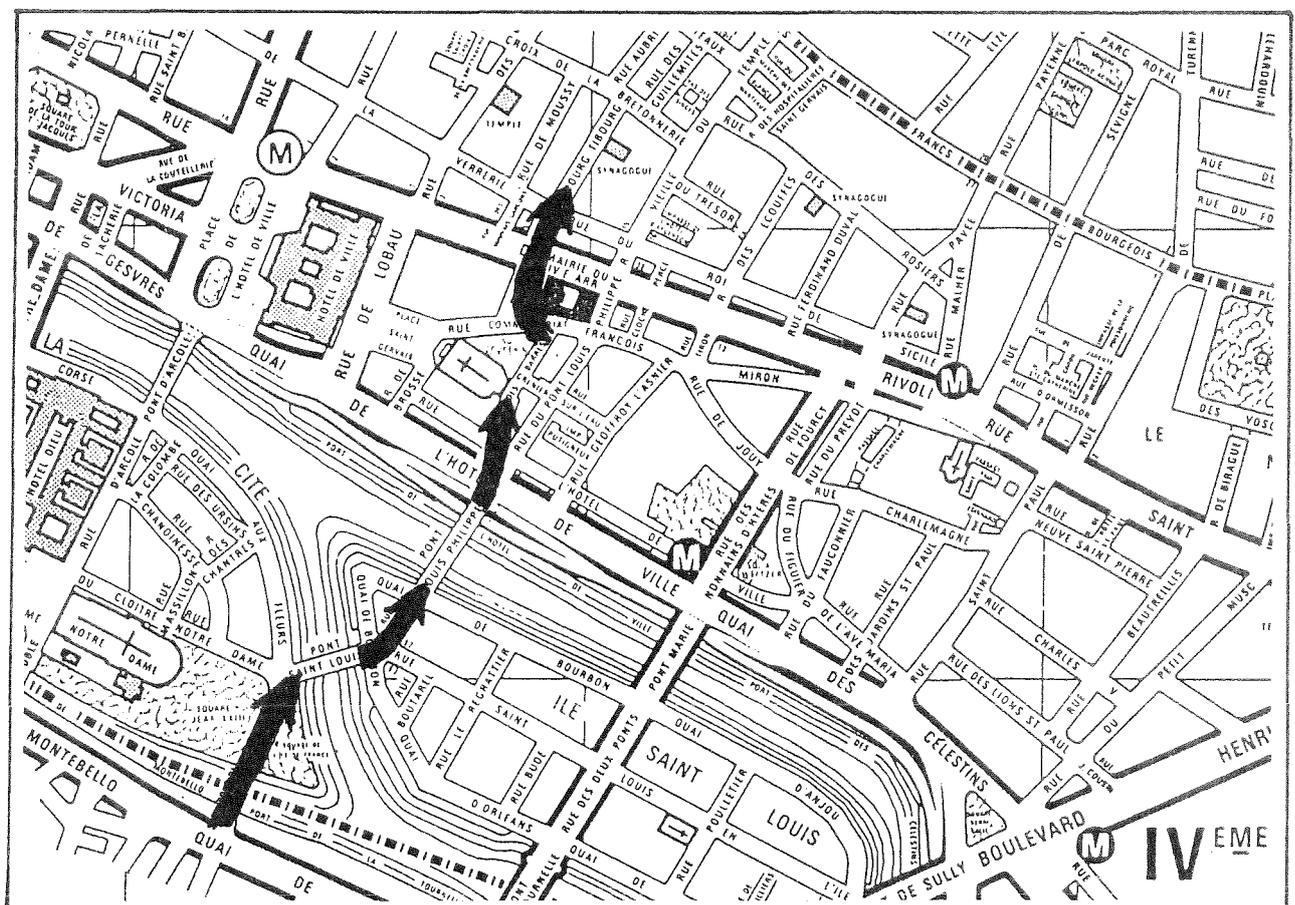
Faire varier les modalités d'appréhension de la limite : les frontières d'un espace familial ne sont pas toujours des lignes, mais peuvent être aussi des seuils franchis par étapes successives.

Durée estimée : 45 minutes à 1 heure.

On reconnaît ici les voix de Mme Le Tellier et de M. Prost qui habitent à proximité l'un de l'autre (cf. *ACTIVITÉ 5*).

Faire constater que St-Paul renvoie à une rue, à un passage (plan I). En invitant les étudiants à regarder le plan II, faire remarquer que St-Paul est aussi le nom d'une station de métro.

En outre, St-Paul et St-Gervais désignent des églises.



2

	Modalités d'accès au quartier.	Position de celui qui parle par rapport à ce qu'il décrit.
EXTRAIT 1	<p>EN METRO</p> <p>Par un lieu précis : la bouche de métro</p> <p>Après un parcours souterrain.</p>	<p>Indications données à quelqu'un pour se rendre chez Mme Le Tellier.</p> <p>Approche fonctionnelle de l'espace du quartier.</p>
EXTRAIT 2	<p>A PIED</p> <p>Par une succession de lieux précis, selon un itinéraire</p> <p>Parcours en surface.</p>	<p>Récit de parcours antérieurs effectués par M. Prost lui-même.</p> <p>Appropriation des lieux sur un mode esthétique et ludique.</p>

3

En engageant les étudiants à caractériser les "portes" qui ouvrent et qui ferment pour les uns et les autres l'espace scolaire, on fera repérer les décalages qui différencient l'espace tel qu'il est délimité par l'institution scolaire (grilles, murs, panneaux...) et celui que les élèves circonscrivent effectivement.

## OBJECTIFS

Faire identifier son quartier à travers des sensations. Pour définir leur espace familier, les différents témoins que nous avons jusque là entendus, ont utilisé des repérages multiples : limites administratives, densité de la circulation, proximité, plaisir esthétique .....

Les repères visuels sont souvent valorisés. Dans cette fiche, on sensibilise les élèves aux sensations olfactives, tactiles et auditives qui construisent également l'espace sensoriel de leur ville.

Durée estimée : 1 heure à 1 heure 15.

- 1 | On retrouve dans cet extrait l'opposition entre rues étroites et rues larges (Rue de Rivoli) déjà mentionnée pour ce quartier (*ACTIVITÉ 5*). Mme Boissonade évoque ici des sensations tactiles (contact du vent).
  
- 2 | Demander aux élèves une grande variété d'exemples vécus qui seront notés au tableau.  
Exemples :
  - . **sensations olfactives** : café, friture, poisson, ordures... arbres, fleurs...
  - . **sensations auditives** : bruits de la circulation, d'eau, de machines, de cloche, de vent, de voix...
  - . **sensations tactiles** : fraîcheur, chaleur : côté ombragé côté ensoleillé, contact avec le sol : terre battue, pavés, ornières, pelouse...

Relever les exemples qui vont dans le même sens (mêmes lieux, mêmes sensations) et ceux qui suscitent des interprétations divergentes ou contradictoires. Cet exercice permet de révéler la sensibilité de chacun et de mettre en valeur la diversité des modes d'appropriation d'un même espace.

3

Les domiciles de Mme Benchoumi et de Mme Jaffrey sont très proches l'un de l'autre, distants de 50 mètres environ.

- Les sensations olfactives sélectionnées par Mme Benchoumi sont marquées positivement : *"ça sentait tellement bon", "c'était vraiment agréable"*.

Ce plaisir olfactif semble faire oublier des éléments qui auraient pu être interprétés négativement : *"c'était impraticable", "c'était tout petit et exigü"*.

- Par contre Mme Jaffrey relève des indices qui au fur et à mesure qu'ils apparaissent, sont présentés de plus en plus négativement : *"odeurs ..... des produits", "odeurs d'échappement", "la rue n'est pas très propre", "à des heures indues le matin"*.

Deux personnes qui arpentent quotidiennement un même espace, y relèvent des repères fort différents (odeurs de plantes/odeurs de pollution) et interprètent de façon contradictoire l'espace olfactif. Comme le suggère K. Lynch, on pourra étendre cette observation à d'autres systèmes de repérages, visuel par exemple : "Les endroits qui, situés dans leur contexte, ont normalement de nombreux traits permettant de les identifier peuvent n'être reconnus que grâce à un seul symbole distinct, séparé. L'un reconnaîtra une salle à un signe minuscule, un autre distinguera une rue par les numéros des tramways qui y passent" (1).

(1) K. Lynch. - L'image de la cité, 1960. - traduit de l'américain en français en 1969. Dunod, p. 147.

## OBJECTIFS

Faire trouver les réseaux de sociabilité qui structurent l'espace quotidien.

Une ville c'est aussi un espace de relations humaines : voisins, parents, amis, commerçants, inconnus qui deviennent familiers parce qu'on les croise régulièrement.

Durée estimée : 1 heure à 1 heure 30.

- 1 | M. Soutrin définit son quartier à travers un espace de relations amicales et un réseau de solidarités professionnelles (d'autres commerçants du quartier).  
Il présente cet espace comme étant "*concentré*" géographiquement.  
Les contraintes de temps semblent jouer un rôle important : *"je peux pas trop m'éloigner de mon magasin", "en deux minutes même pas trente secondes je suis chez eux"*.  
On peut faire l'hypothèse qu'il ne peut s'absenter que de courts instants de sa librairie.
  
- 2 | En observant collectivement le plan dessiné de l'ACTIVITÉ 1, il s'agit de voir dans quelle mesure le repère "relations humaines" apparaît.
  
- 3 | M. Kleidman, que l'on a déjà entendu dans l'ACTIVITÉ 6  
- Faire réécouter l'extrait de l'ACTIVITÉ 6.

4 Faire situer les rues François Miron N 18 et rue du Pont Louis-Philippe N 17, N 18.

Elles sont extérieures au périmètre réduit, décrit par M. Kleidman dans l'ACTIVITÉ 6 : "sept huit rues pas plus".

Il semble donc qu'il y ait décalage entre ces deux propos. L'espace d'un quartier n'est pas toujours limité de façon rigide, ici par exemple, la rue de Rivoli n'apparaît pas comme une rue "infranchissable" (cf ACTIVITÉ 5 ).

Les frontières d'un quartier apparaissent mouvantes, élastiques. Elles peuvent reculer ou avancer pour une même personne, selon les repères qu'elle utilise (ici les relations amicales).

5 A partir d'exemples diversifiés proposés en classe par les élèves, faire établir une liste de critères permettant de classer différents types de relations sociales.<sup>(1)</sup>

Exemples :

- Relations familiales
- Relations de voisinage
- Relations commerçantes
- Relations d'appartenance à un même sexe
- Relations d'appartenance à une même classe d'âge
- Relations d'appartenance à une même religion
- Relations d'appartenance à un même groupe national, régional
- Relations d'appartenance à un même groupe culturel
- Relations d'appartenance .....

(1) Ce classement commencé collectivement en classe peut être terminé sous forme de devoir fait à la maison.

## OBJECTIFS

Faire reconnaître un nouveau type de frontière,  
la frontière économique.

Faire découvrir les différentes représentations associées  
à un même lieu : Beaubourg, musée d'art moderne et son  
environnement.

Durée estimée : 1 heure à 1 heure 30.

- 1 M. Vernier apparaît dans l'ACTIVITÉ 5, extrait 1. Il habite rue des Blancs-Manteaux (M18).
- 2 M. Vernier encadre des tableaux, sa profession est en relation étroite avec le milieu de la peinture. Dans la perception qu'il a de son quartier, les références artistiques dominent : "galeries" (de tableaux), "concerts", "cafés-théâtres", ("Beaubourg" complète cette énumération, mais ne pourra être cité par les élèves qu'à la question 3.) Ces activités artistiques sont associées, dans le discours de M. Vernier, à un public aisé : "de luxe", "meilleure clientèle". C'est ainsi que M. Vernier, met l'accent sur le caractère "haut de gamme" de ces activités. Même si M. Vernier se distancie par rapport à ses repères ("c'est horrible à dire mais c'est comme ça"), il y adhère personnellement ("ça correspond parfaitement au quartier", "je suis idéalement placé") et leur donne une valeur.
- 3 Aider les élèves à faire des hypothèses sur la nature et les fonctions de Beaubourg en attirant leur attention sur le fait que Beaubourg est le premier terme d'une énumération qui associe des lieux à la fois publics et artistiques.  
Une hypothèse acceptable serait d'identifier Beaubourg comme une galerie d'art particulièrement prestigieuse.

Les galeries d'art, ne figurant pas sur le plan, inviter les élèves à chercher sur celui-ci, dans un rayon proche de la rue des Blancs-Manteaux ("*il y a la proximité de Beaubourg*"), un édifice qui remplit des fonctions voisines : Centre National d'Art Moderne Georges Pompidou. Faire remarquer que ce lieu peut être nommé "Centre National d'Art National Georges Pompidou" ou "Beaubourg", que cette seconde dénomination vient du nom de la rue qui avoisine le Centre.

Demander aux élèves de rechercher des cas de double dénomination dans leur propre environnement.

4 Mme Rosenberg, comme M. Vernier, se représente le quartier comme un quartier riche : "*c'est très très cher*", "*gens de plus en plus riches*". Tandis que M. Vernier bénéficie de cette situation qui lui assure une clientèle, Mme Rosenberg, par contre, en tant que cliente, regrette que la population du quartier ait changé, ce qui fait monter les prix. On peut faire l'hypothèse que les contraintes économiques sont plus lourdes pour Mme Rosenberg que pour M. Vernier.

Mme Rosenberg oppose le marché Rambuteau à tous les autres marchés cités et met St-Paul, Richard Lenoir et Alligre dans la même catégorie : celle des marchés pas chers. Beaubourg est affecté d'une valeur plutôt négative, puisque, selon elle, il a entraîné la montée des prix.

5 Pour définir leur quartier, les deux interlocuteurs utilisent ici de manière implicite, un type de frontière nouveau : la frontière économique.

Si votre classe présente de grandes disparités au niveau du revenu familial de chacun, l'exercice s'arrête ici.

Dans le cas contraire (relative homogénéité du niveau économique), on poursuivra l'exercice par l'analyse des frontières économiques à partir de l'expérience personnelle des élèves.

## OBJECTIFS

Faire découvrir la notion de frontière culturelle.

Faire analyser l'espace quotidien des élèves à partir des lieux ignorés.

Durée estimée : 1 h à 1 h 30

- 1 Cet extrait se situe dans la dernière partie de l'entretien mené avec M. Dangouet (ACTIVITÉ 4), lorsque plusieurs photos de son quartier lui sont montrées.  
La photo n° 4, prise rue des Rosiers, représente la façade supérieure d'un hammam<sup>(1)</sup>, appelé ici "bains turcs".
  
- 2 M. Dangouet habite rue du Trésor (M 18)  
Le hammam se situe au 4 rue des Rosiers, entre la rue Ferdinand Duval et la rue Pavée (N 18). Une distance d'environ 200 m. sépare ces deux endroits.  
Pour s'assurer que les élèves situent ces deux lieux dans une relation de voisinage, on leur demandera de citer des bâtiments qui se trouvent à 200 m. environ de leur établissement scolaire.  
Les élèves citent des lieux. Faire évaluer leur distance par rapport à l'établissement et faire comparer les différentes évaluations. D'un individu à l'autre, il peut y avoir des différences d'appréciation des distances métriques.

3 Ces deux versions sont en décalage. Alors qu'on pouvait croire que l'espace cerné dans l'*ACTIVITÉ 4* était pour M. Dangouet, entièrement familier, on s'aperçoit que celui-ci n'ignore pas l'existence de la rue des Rosiers mais qu'il l'exclut de son espace personnel.

Un lieu proche du domicile n'est pas forcément familier. L'exemple ici illustre en outre un autre type de frontière : la frontière culturelle : "*ça doit être le quartier juif ça*". De ce fait, l'interviewé fait apparaître sa qualité de non-juif.

4 Faire prendre conscience aux élèves que dans leur perception de l'espace familier, ils peuvent ignorer des lieux fort proches de leur trajet quotidien. Demander aux élèves de classer les différentes raisons invoquées par les uns et les autres : frontières géographiques, culturelles, économiques etc...

Veiller à dépasser le stade de l'anecdote (c'est un quartier sale... dangereux... pas pour nous ... ), pour arriver à travers l'activité de classement, à un certain degré d'abstraction.

(1) Hammam : établissement public de bains, avec bains de vapeur, sauna, salle de massage, piscine d'eau froide, salle de repos ; certains jours de la semaine sont réservés aux femmes, d'autres aux hommes, la fréquentation est mixte un jour par semaine, dans le cas du hammam cité ici.

## OBJECTIFS

Evaluer la maîtrise de stratégies de découverte d'un espace urbain inconnu.

Evaluer le degré de familiarité avec l'espace parisien étudié.

Cette fiche d'évaluation comporte des activités qui peuvent faire l'objet d'une évaluation notée (activités 1, 2, 5) et des activités (3, 4) analysant l'attitude de l'élève, qui feront l'objet d'un commentaire de l'enseignant, à l'exclusion de toute notation.

Prévenir les élèves de ce double système d'évaluation.

1	Réponses admises	Activités contenant des indices permettant de justifier ces réponses.
	b	Activités 3, 5 et 7
	c	Activité 10
	f	Activité 10
	g	Activité 11
	h	Activité 10
	j	Activité 8

2 Les réponses attendues sont les suivantes :

1. M. Vernier
2. Mme Armand
3. M. Vernier
4. M. Vernier
5. Mme Armand
6. Mme Armand

**3** Ce dossier a-t-il conduit l'élève à voir autrement l'espace de sa ville ? On estimera qu'il y a changement d'attitude si au moins une réponse sur trois est positive.

**4** Ce test, portant sur le degré d'autonomie de l'élève tel qu'il peut apparaître en situation fictive, fera l'objet d'un commentaire individuel de l'enseignant. Les représentations que l'élève a de la découverte d'un espace urbain inconnu, sont ici sollicitées.

Réponses indiquant une grande volonté d'autonomie

Réponses indiquant un souci maximum de sécurisation

	0	1	2	3
A				X
B	X			
C		X		
D				X
E	X			
F	X			
G				X
H	X			
I	X			
J				X
K	X			

	0	1	2	3
A	X			
B				X
C				X
D	X			
E				X
F				X
G		X		
H				X
I				X
J	X			
K				X

Dans votre commentaire, signaler le profil dominant de l'élève et le numéro des réponses qui viennent nuancer la portée.

5

Le plan 1 représente le centre ville commerçant, la zone portuaire et les proches environs, le plan 2 le centre ville et la zone portuaire.

Admettre une liste ouverte de repères visuels, par exemple :

- la mer, le port, les quais.
- l'hôtel, sa rue.
- l'hôtel de ville (mairie), la poste (PTT), la gare (SNCF).
- des places.
- l'espace vert du parc paysager, le jardin des plantes.
- la position du soleil par rapport aux points cardinaux.
- les hauteurs éventuelles dans la ville, collines, tours...

Les réponses à refuser seront celles qui feront apparaître que la notion de repère visuel n'a pas été comprise, par exemple énumération de noms de rues.

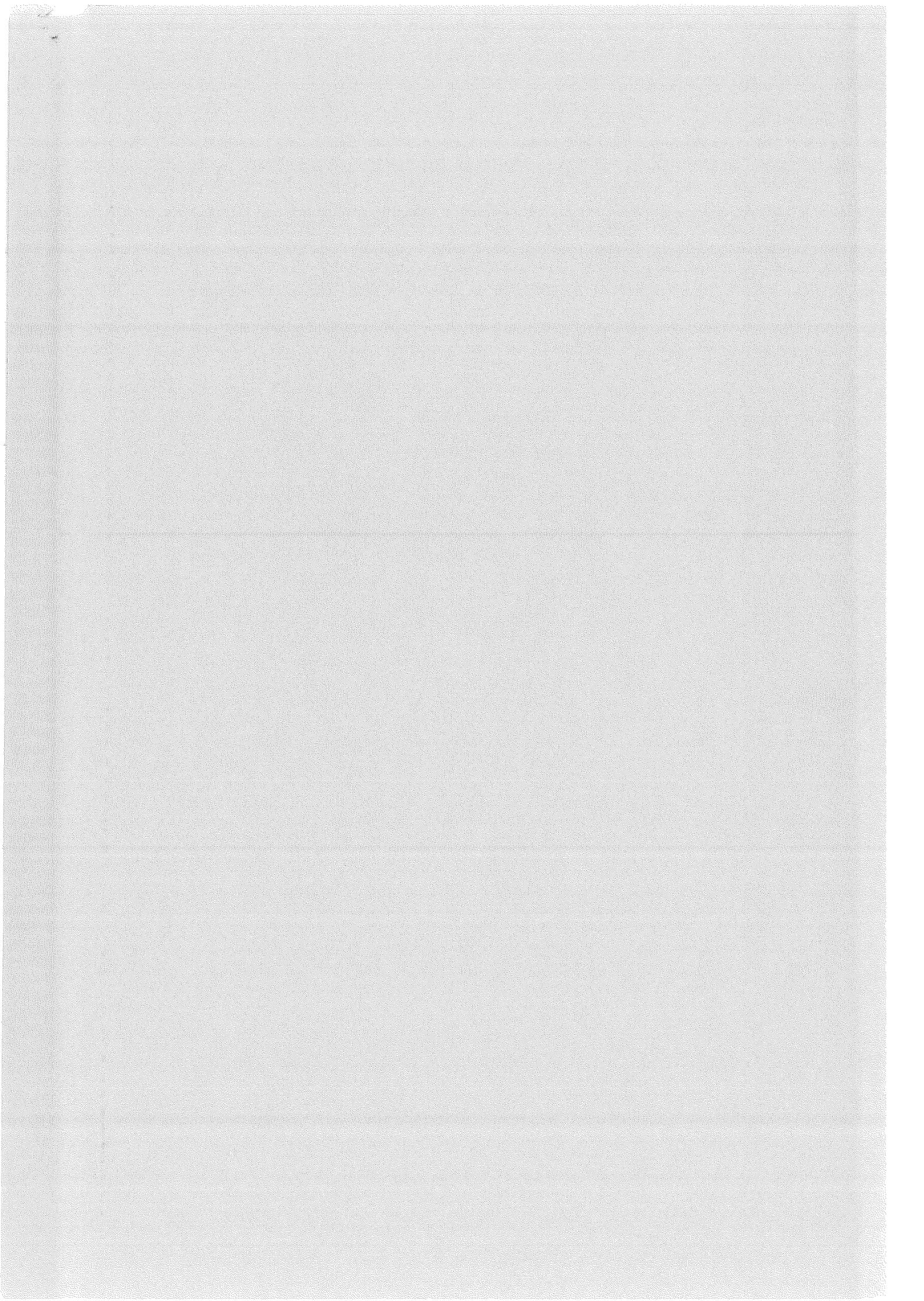
Dans la dernière réponse, il s'agit d'évaluer la capacité à formuler une ou plusieurs stratégies de découverte de la ville. Sont acceptables des réponses évoquant des stratégies :

- touristiques
- organisées autour de nécessités matérielles (achats) ou formalités à faire, informations à obtenir .
- évoquant la recherche d'un ou plusieurs informateurs.
- s'organisant autour de repères visuels, sonores, économiques...

Précisez, éventuellement oralement, qu'il ne s'agit pas d'un récit, d'un texte libre sur la découverte imaginaire d'une ville mais de l'énoncé d'une méthode.







## *MA VILLE ET CELLE DES AUTRES*

*12 activités interculturelles.*

*Une démarche originale pour apprendre :*

- à découvrir une ville étrangère,*
- à regarder autrement la ville où l'on habite.*

*Public : adolescents ou adultes de niveau avancé.*

*Matériel :*

- 1 livre du professeur*
- 1 livre de l'élève*
- 1 cassette audio*

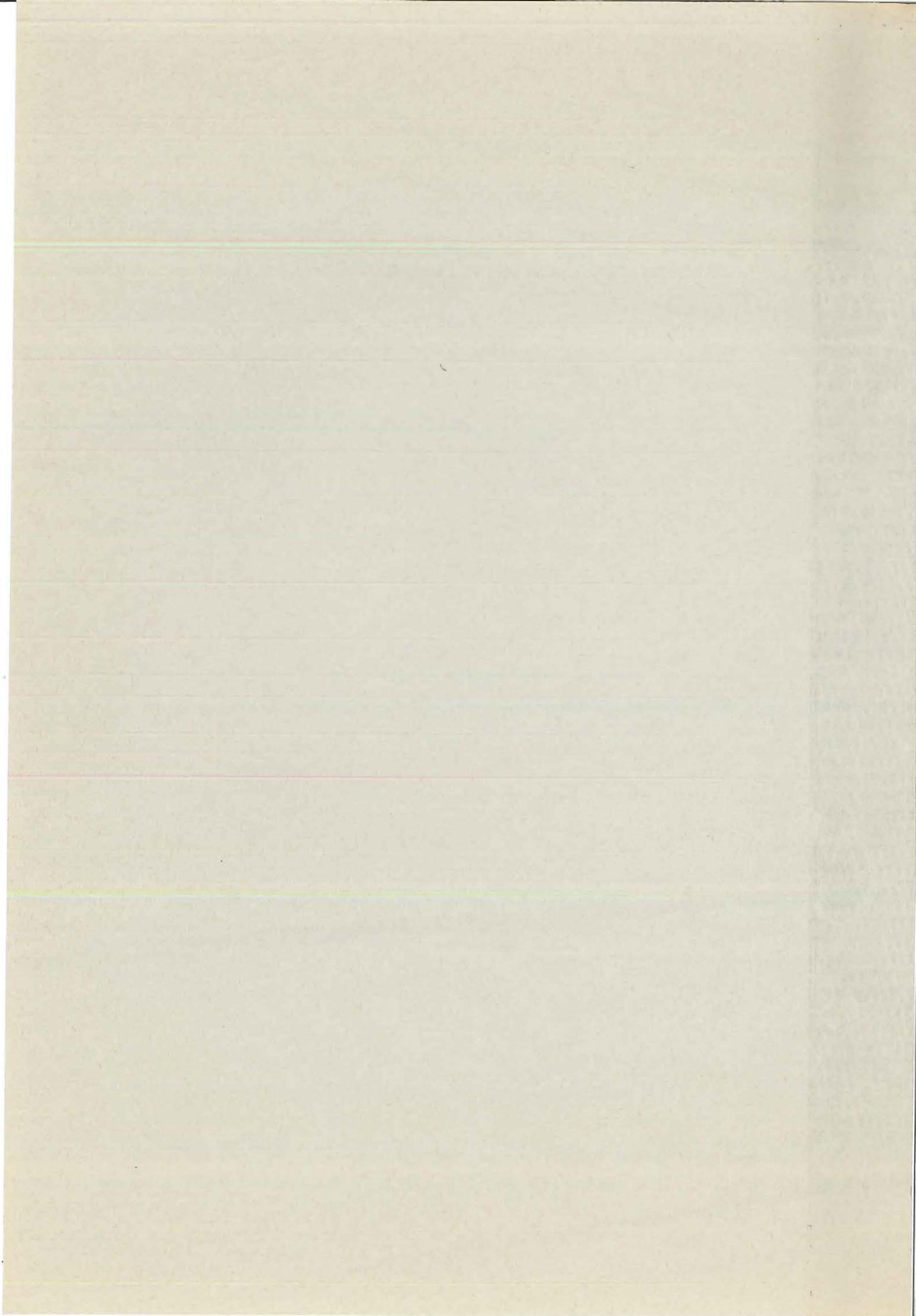
Michelle Troutot Geneviève Zarate

A MINHA  
CIDADE E A  
DOS OUTROS 我的都市。  
MIN STAD OCH DE ANDRAS STAD  
城市こそして他人の都市。

# MA VILLE ET CELLE DES AUTRES

МОИ ГОРОД И ГОРОД ДРУГИХ  
我的城市 和 别人的城市  
STADT UND DIE STADT DER ANDEREN MI  
CIUDAD Y LA DE LOS DEMAS  
La mia città e quella degli  
altri  
MY TOWN  
AND OTHER  
PEOPLE'S  
TOWN





A MINHA CIDADE E A DOS OUTROS 都市として他人の都市。  
 MIN STAD OCH DE ANDRAS STAD

MA VILLE ET CELLE DES AUTRES

МОЯ ГОРОД И ГОРОД ДРУГИХ 我的城市和别人的城市 MEINE STADT UND DIE STADT DER ANDEREN MI CIUDAD Y LA DE LOS DEMAS  
 La mia città e quella degli altri  
 MY TOWN AND OTHER PEOPLE'S TOWN

Livre de l'élève

Reportage photographique : Nathalie PONT  
Interviewers : Christian ESTRADE, Monique LEBRE  
Jacques VERDOL, Geneviève ZARATE  
Maquette : Jacques VERDOL, Roger NESSE

---

C.I.E.P.-B.E.L.C. 9 rue Lhomond 75005 PARIS

Imprimé au C.I.E.P. 1 av. Léon Journault 92311 SEVRES

Directeur de la publication : Michèle SELLIER  
Directeur du C.I.E.P.

Dépôt légal : 4ème trimestre 1990

ISBN 2-85420-274-0  
2-85420-275-9

# SOMMAIRE

## ACTIVITES

1 - La ville que nous avons en tête .....	P. 4
2 - La ville à travers ses plans .....	P. 6
3 - Premiers pas dans une autre ville .....	P. 8
4 - Mon quartier, "c'est tout le 4ème arrondissement et le 3ème arrondissement" .....	P. 12
5 - D'autres frontières dans la ville .....	P. 16
6 - "Sept huit rues pas plus" .....	P. 20
7 - Les portes du quartier .....	P. 24
8 - Sensations .....	P. 28
9 - Visites .....	P. 34
10 - Espaces marchands .....	P. 38
11 - "Je vais jamais par là" .....	P. 42
12 - Evaluation .....	P. 46
PLAN I - Plan du quartier .....	Hors-texte
PLAN II - Plan du métro .....	Hors-texte

CASSETTE AUDIO

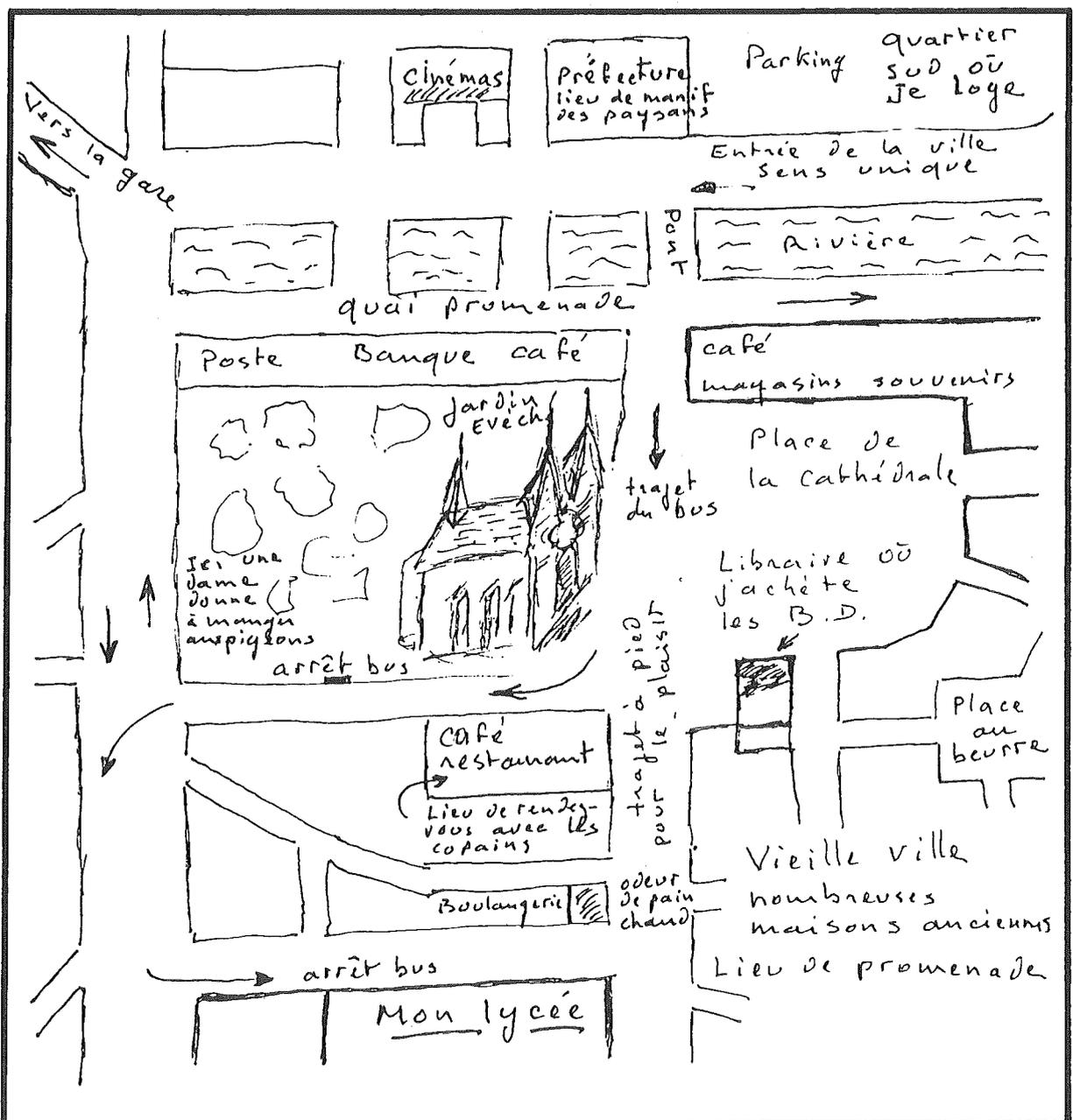
# ACTIVITÉ 1

## LA VILLE QUE NOUS AVONS EN TÊTE

1 Réalisez un dessin de la ville où vous vous trouvez :

- quels sont les grands axes de la ville ?
- tracez un ou des itinéraires que vous connaissez bien.
- indiquez des endroits, des détails familiers qui jalonnent votre trajet quotidien. Soyez aussi précis que possible.

Exemple de plan



**2** Réalisation en équipes.

Repères sur lesquels vous n'êtes pas d'accord	Qui n'est pas d'accord avec qui ?	Pourquoi ?

### LA VILLE A TRAVERS SES PLANS

1 A partir du ou des plans de votre ville, observez les indications qui y sont portées.

Repérez si les données suivantes apparaissent :

- limites administratives (limites de communes, d'arrondissements (Paris) de quartiers, de zones postales, etc.)
- voies de circulation (autoroutes, voies principales et secondaires, sens uniques, rues piétonnes, canaux...)
- moyens de transport (voies ferrées, métro, autobus, stations de taxi...)
- édifices publics (gares, aéroports, équipements sportifs, postes, cimetières, hôpitaux...)
- lieux d'intérêt touristique (monuments, musées, points de vue, hôtels, marchés...)
- zones vertes (forêt, parc, jardin...)

**2** Comparez maintenant la ville que vous avez dessinée collectivement et le ou les plans que vous avez observés.

- Sur les plans dessinés par équipes, quelles sont les parties de la ville qui n'apparaissent pas ?

- A propos de vos itinéraires : y-a-il sur le(s) plan(s) imprimé(s) des éléments que vous ignoriez ? (bâtiments, hôtels, noms de rues...)

- Sur les plans dessinés, y-a-t-il des éléments trop personnels pour figurer sur le(s) plan(s) imprimé(s) ?

## ACTIVITÉ 3

### PREMIERS PAS DANS UNE AUTRE VILLE

- 1 Regardez l'ensemble des photos p. 8 à p. 11  
A chaque photo correspond une lettre : A, B, C...
- 2 Ecoutez des conversations, des bruits enregistrés dans cet espace inconnu.  
Chaque bruit, chaque parole est précédé d'un chiffre 1, 2, 3...
- 3 En associant lettres et chiffres, vous trouvez la correspondance entre bruit et photo.  
Et maintenant, faites vos photos-sonores. Exemple : B 1

A

B

8



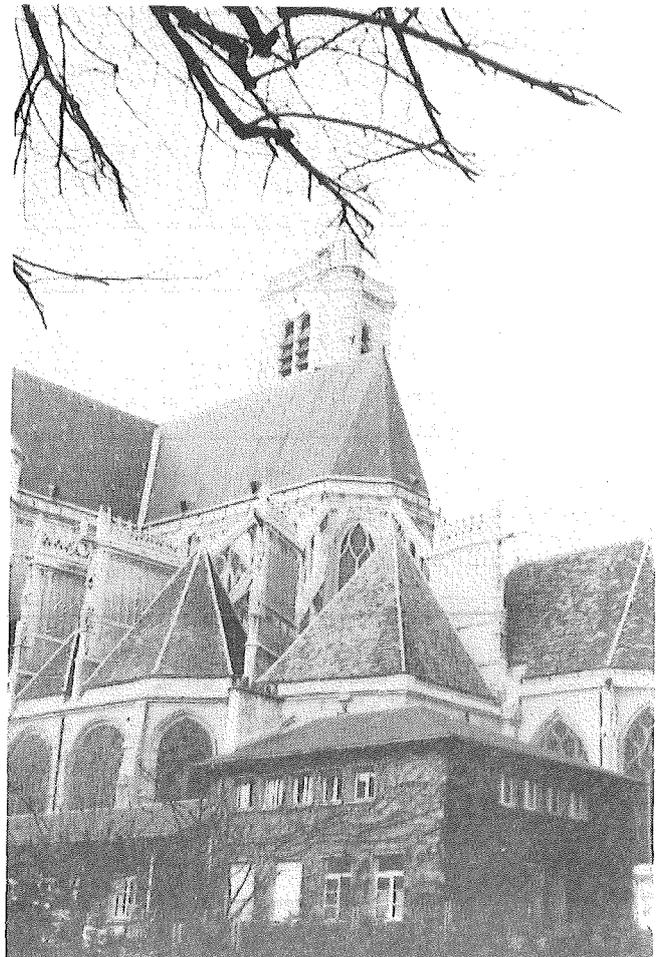
C □

ACTIVITÉ 3

D

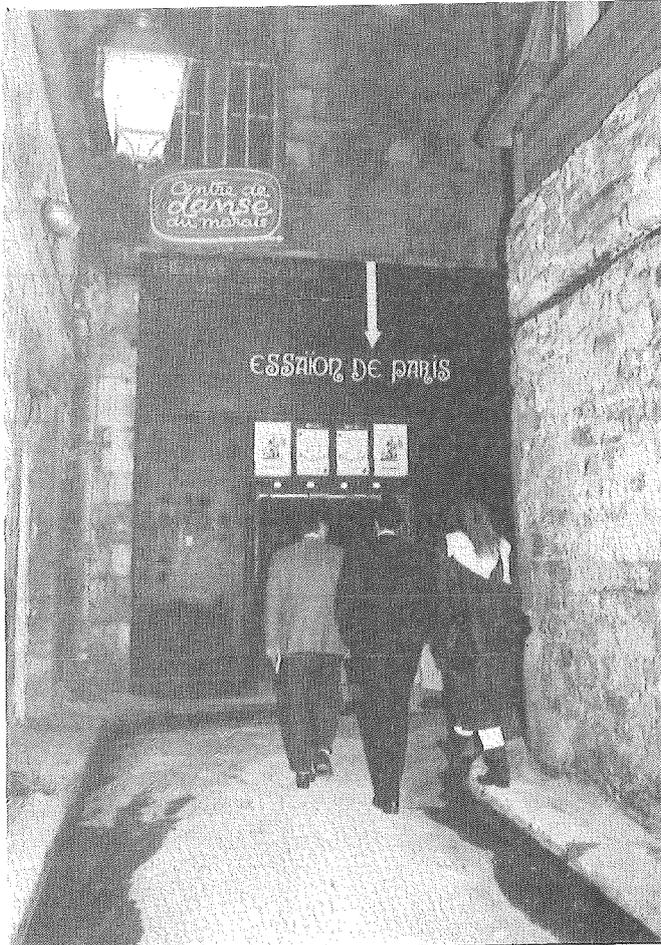
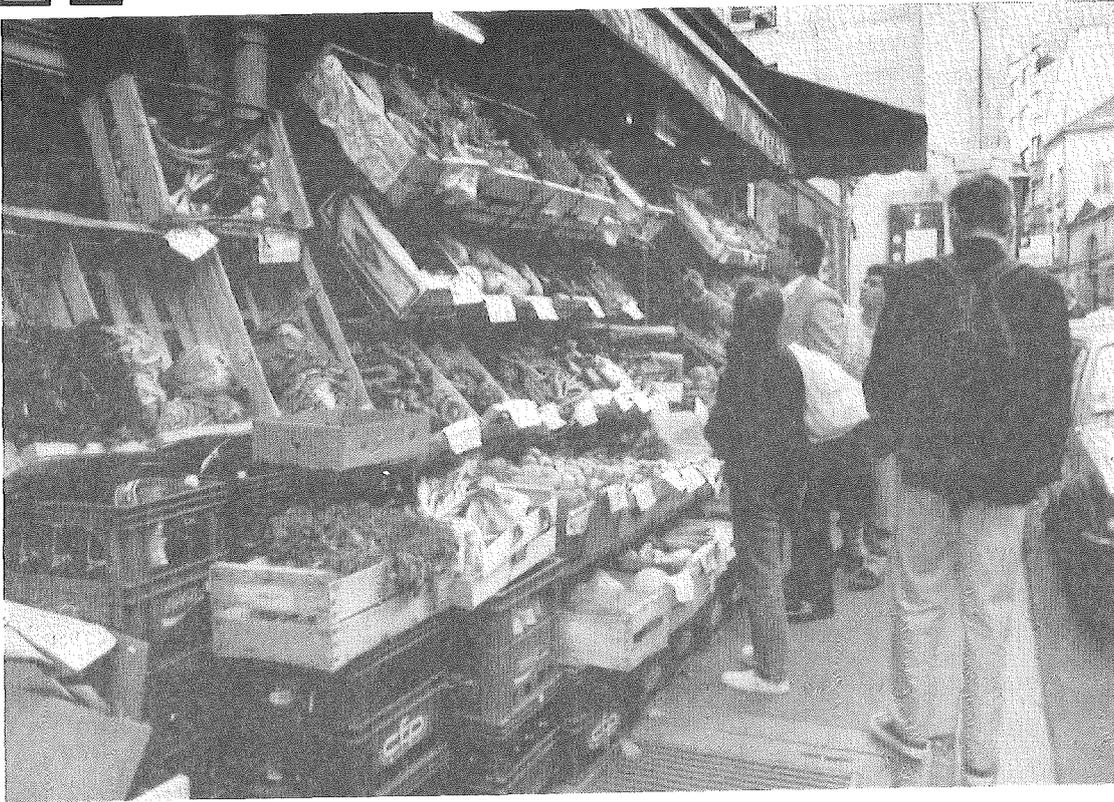


E



F

G



H

## ACTIVITÉ 4

---

### MON QUARTIER, "C'EST TOUT LE 4<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT ET LE 3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT".

Vous allez entendre M. Danguet parler de son quartier. Il habite rue du Trésor, dans le 4<sup>e</sup> arrondissement. Cherchez dans la partie M 18 du plan I où se trouve cette rue.



#### Extrait

*alors est-ce que vous pourriez peut-être m'indiquer à peu près quelles sont les limites de ce quartier parce que là je me s...  
oui*

*le Marais c'est tout le quatrième arrondissement et le troisième arrondissement le Marais va jusqu'à la République le Marais va surtout jusqu'au Châtelet et va jusqu'au pont Sully et tout l'île St-Louis est également le Marais Notre-Dame également c'est le Marais la préfecture de police aussi c'est le Marais tout ça le Marais donc comme je vous dis ça va jusqu'à la République tout le long du boulevard Sébastopol jusqu'à la République donc tout le troisième arrondissement et tout le quatrième arrondissement le quartier de la Bastille aussi c'est le Marais*

*oui euh ce que je veux dire aussi s'il y a peut-être dans tout cet ce grand euh ce grand ce grand ensemble en fait cet immense euh portion de Paris il y a peut-être euh euh un endroit enfin un quartier euh plus réduit que vous préférez tout de même non*

*ben non non non non non non*

*non*

*non mais entre la Bastille et le Châtelet n'est-ce pas rue St-Antoine la rue de Rivoli c'est vraiment le centre du Marais*

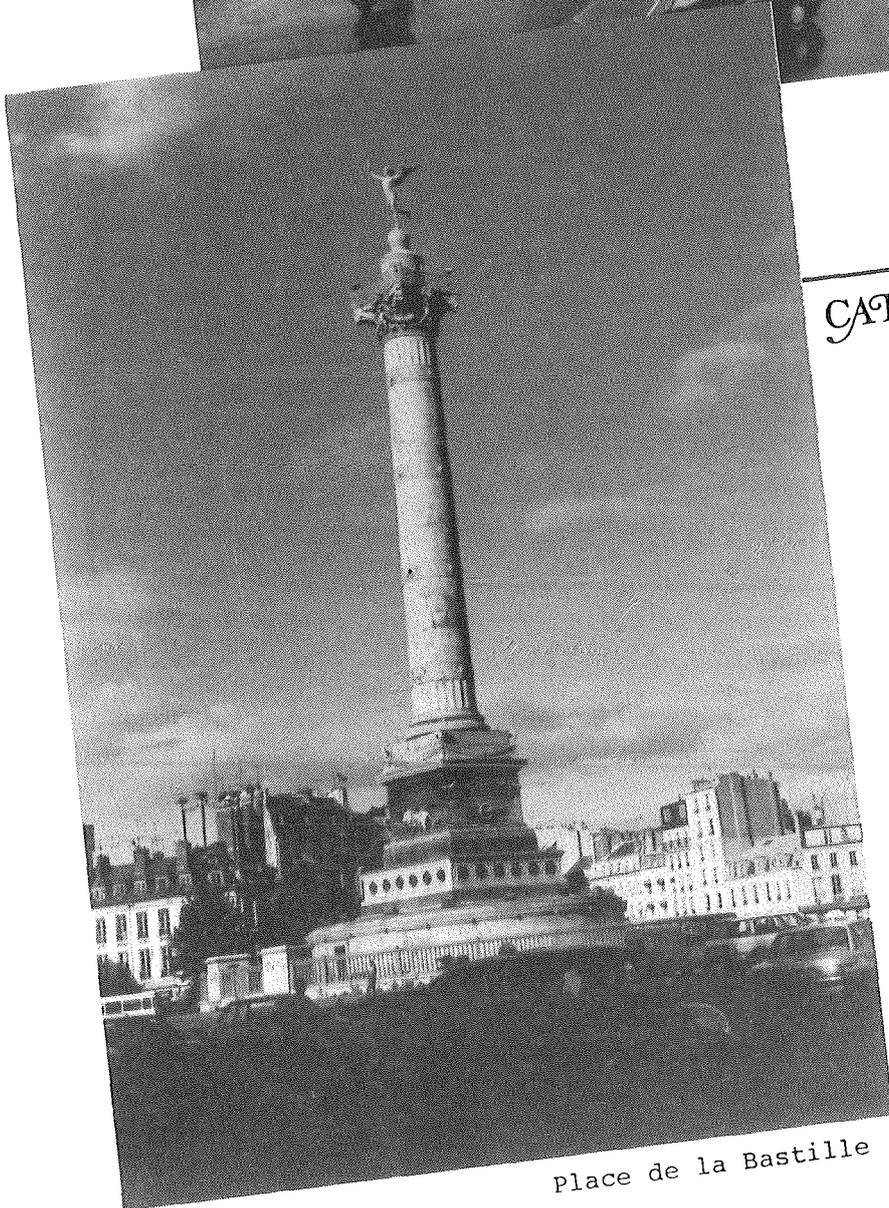
- 1 Soulignez, dans le texte, tout ce qui se rapporte à des lieux.
- 2 Repérez sur le plan I ce que vous avez souligné et marquez-le d'un trait de couleur.
- 3 Le trait noir représente, sur ce plan, les limites de l'arrondissement. Comparez l'espace délimité par M. Dangouet et l'espace administratif.  
Que remarquez-vous ? Expliquez.

- 4 Est-ce que les limites administratives de votre ville jouent un rôle important dans votre vie quotidienne ?

ACTIVITÉ 4



Place de la République



Place de la Bastille

CARTE POSTALE

Four horizontal lines for writing an address, with a vertical line on the left side.



Le Châtelet



L'Ile de la Cité et Notre-Dame

L'Ile Saint-Louis

## ACTIVITÉ 5

---

### D'AUTRES FRONTIÈRES DANS LA VILLE

- 1 M. Vernier (extrait 1), M. Prost (extrait 2), Mme Le Tellier (extrait 3) habitent ou ont habité, rue des Blancs-Manteaux, rue Ste Croix de la Bretonnerie, rue Vieille du Temple.

Avez-vous repéré ces différentes rues sur le plan I ?



#### Extrait 1

au sud alors que où est-ce que vous mettez une limite (rire)

ah à la Seine mais enfin disons qu'à partir de Rivoli ça change déjà énormément hein euh oui (inaudible) en fait il faut arrêter à Rivoli je crois

#### Extrait 2

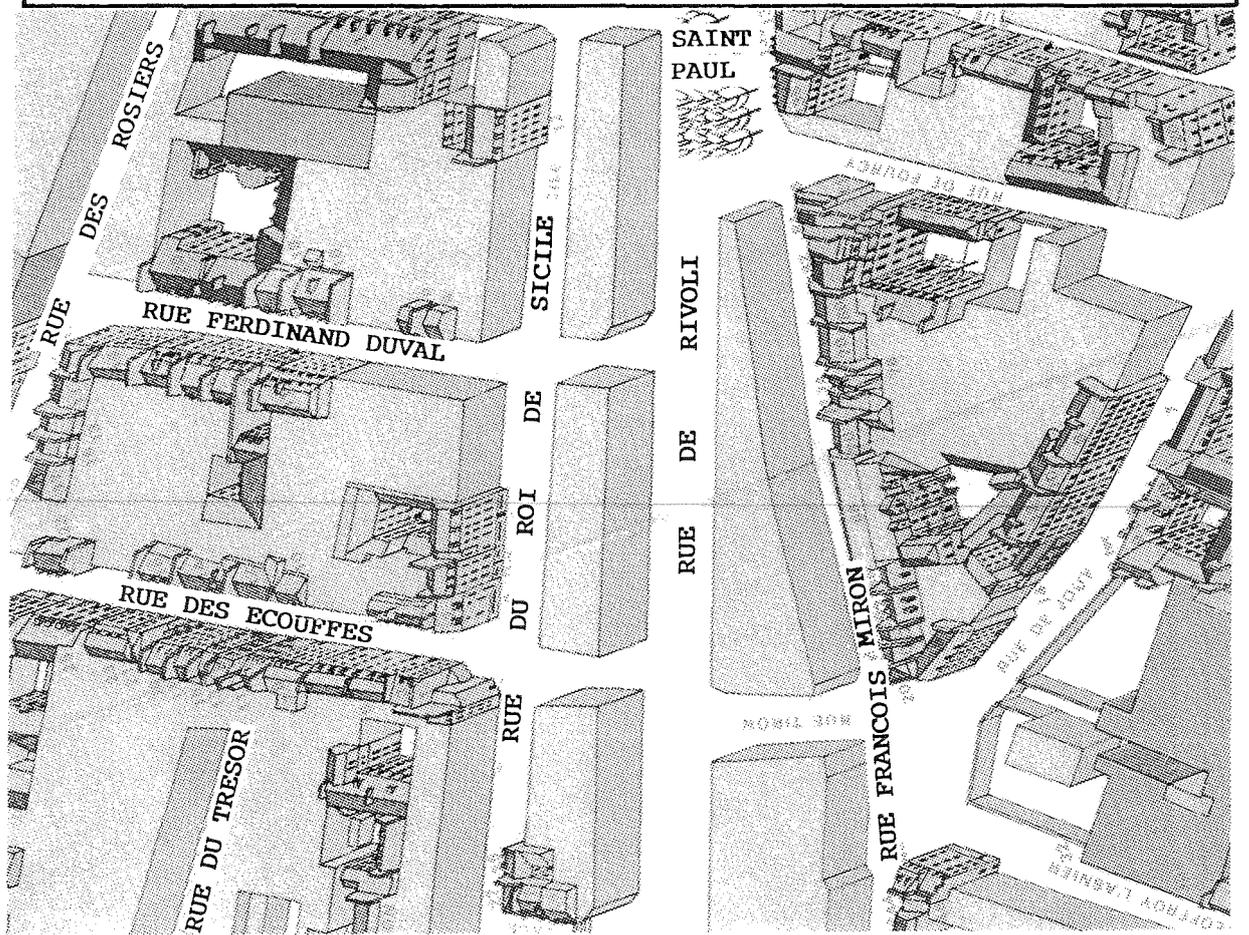
et puis quand tu viens du Quartier Latin euh pour aller dans le Marais t'as l'impression de franchir des limites successives les la Seine d'abord le quai et puis après la rue de Rivoli qui est vraiment alors euh la rue de Rivoli tu vois c'est une limite presque infranchissable.

#### Extrait 3

la rue de Rivoli fait un barrage quand même y a des choses intéressantes au point de vue historique de l'autre côté mais les gens hésitent plutôt à aller de l'autre côté quand même hein ou alors il faut aller exprès euh euh à l'hôte... aux hôtels euh qui sont de l'autre côté pour voir



# ACTIVITÉ 5



**2** Quelles sont les limites citées par ces trois habitants du quartier ?

Repérez-les sur le plan I.

De quelle nature sont-elles ?

**3** Reportez-vous à l'*ACTIVITÉ 1*.

Lorsque vous avez vous-même fait le plan de votre ville, avez-vous utilisé ce type de limites, d'autres types de limites ? Lesquelles ?

**4** Réécoutez ces trois extraits.

Pourquoi à votre avis, les endroits cités sont-ils présentés comme des limites ?

## ACTIVITÉ 6

---

### "SEPT HUIT RUES PAS PLUS "

1 M. Kleidman que vous allez entendre est étudiant. Il habite avec ses parents rue du Roi de Sicile depuis sept ans.

Essayez de retrouver de mémoire des noms de rues avoisinant la rue du Roi de Sicile, puis écoutez l'extrait suivant.



Extrait

*je je vais rarement je monte rarement euh au-dessus de de de là où on est rue du Trésor là par exemple j'ai sauf si j'ai des courses à faire je reste souvent dans la rue du Roi de Sicile rue des Ecouffes euh rue Vieille du Temple euh rue Bourg Tibourg euh ce ça se situe toujours par là c'est bien on va rarement plus loin sauf quand on va chercher quelqu'un ou amener quelqu'un quelque part mais je crois que sept huit rues pas plus hein*

*oui sept huit rues c'est c'est un ces sept huit rues là c'est vraiment votre coin alors hein*

*oui oui tout à fait (1)*

*votre périmètre*

*oui tout à fait*

*et après vous vous sentez vous ne vous sentez plus chez vous*

*non pas tout à fait quand même mais euh c'est pas pareil quoi*

(1) *tout à fait* est prononcé (tou)t<sub>à</sub> fait : [ t a f ε ]



## ACTIVITÉ 6

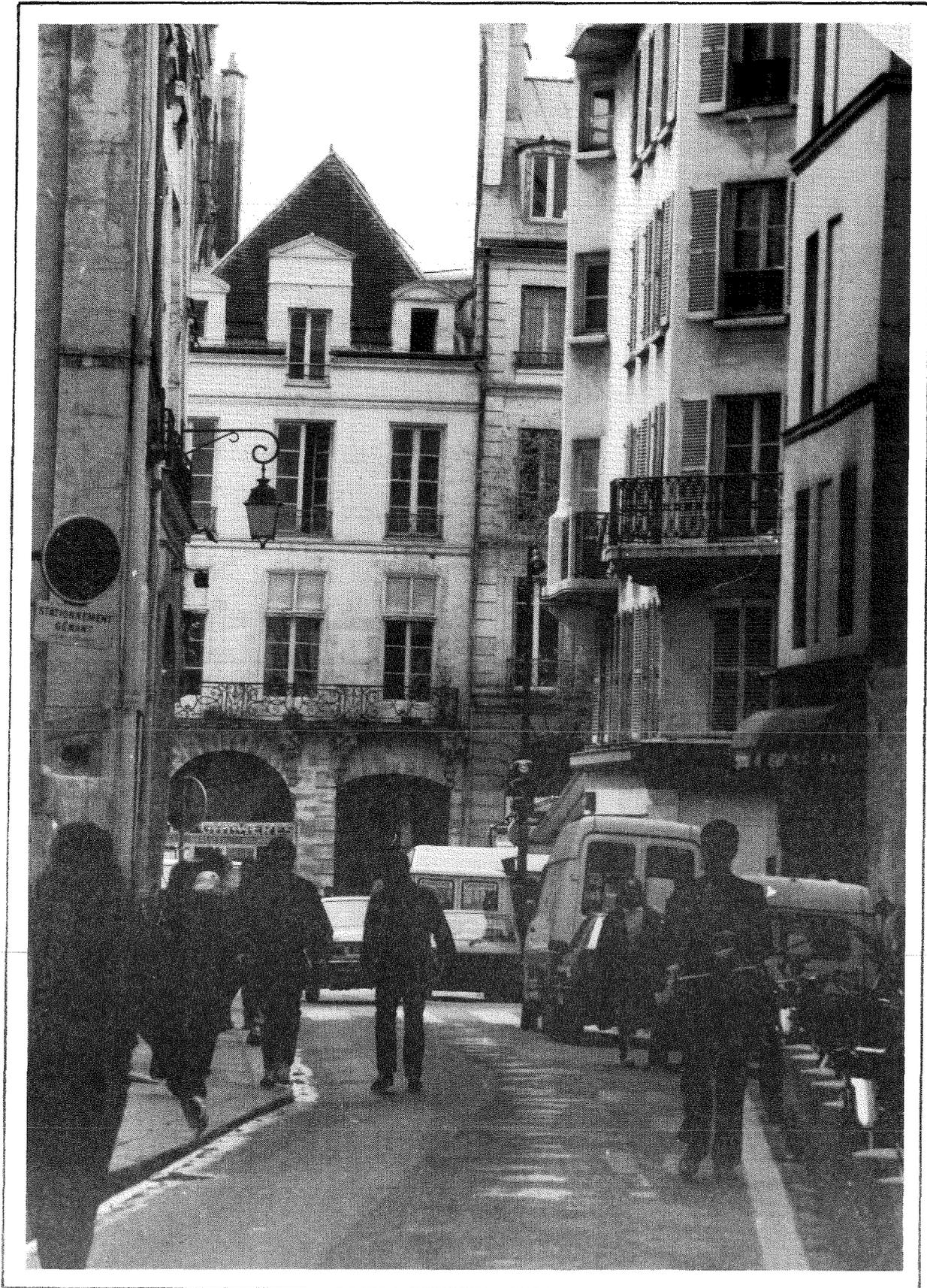
---

**2** Délimitez l'espace décrit par M. Kleidman.

**3** Comparez cet espace avec celui décrit par son voisin M. Dangouet.

Que remarquez-vous à propos des critères utilisés par ces deux personnes ?

**4** Regardez les limites que vous vous êtes données sur le plan que vous avez dessiné ( *ACTIVITÉ 1* ). Partagez-vous les critères de M. Dangouet ou ceux de M. Kleidman, ou bien en avez-vous d'autres ?  
Lesquels ?



### LES PORTES DU QUARTIER

Comment rentre-t-on dans le quartier ? Écoutons des voix connues.



#### Extrait 1

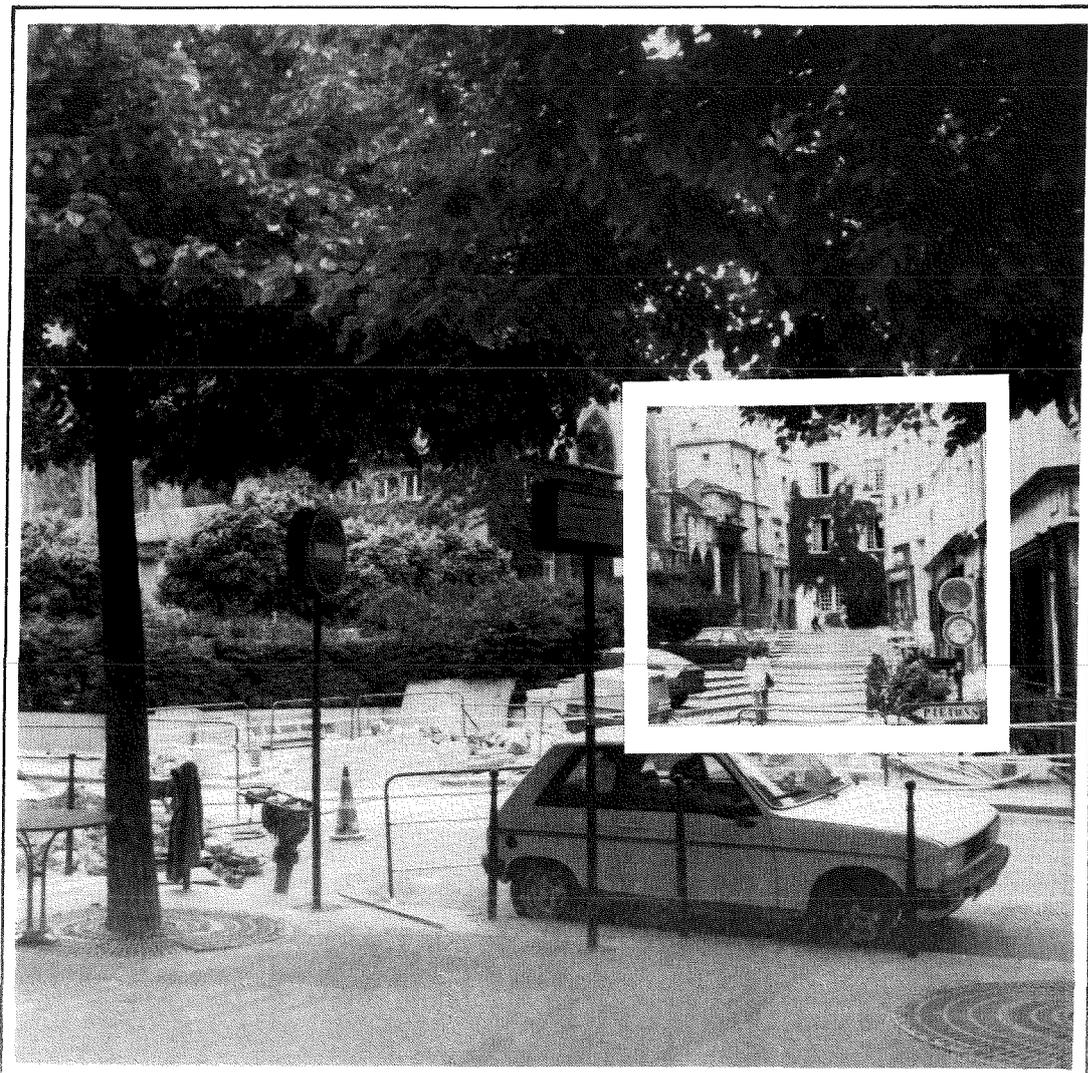
*c'est vraiment St-Paul hein c'est vraiment là qu'on arri... qu'on qu'il faut descendre pour euh pour venir chez nous (...) St-Paul c'est vraiment le la porte ouverte sur le Marais parce que tu on traverse la rue c'est une porte qui s'ouvre sur le hein voilà c'est ça parce que il est bien fait ce métro hein parce qu'il est vraiment sur le côté du Marais on traverse on y est vraiment*





## Extrait 2

*y a une chose dont je parlerais assez volontiers parce que ça a été un de mes grands plaisirs c'était d'entrer dans le Marais et d'en ressortir (...) pas des entrées triomphales si tu veux mais des entrées intimes j'avais mes circuits c'est-à-dire que j'adorais par exemple revenir à pied du Quartier Latin en passant par l'arrière de Notre-Dame passer le pont euh de l'île St-Louis (...) et passer la petite rue des Barres le la avec les petits escaliers d'arriver donc sur la place qui se trouve derrière la mairie du 4e où y a ces beaux immeubles Louis XV là en biais (...) on est derrière St-Gervais et on entre dans le Marais par une rue que j'aime beaucoup qui est la rue du Bourg Tibourg je l'aime beaucoup parce qu'elle a un nom que j'ai toujours trouvé superbe et puis elle est étroite (...) t'as l'impression vraiment de t'enfoncer dans le quartier*



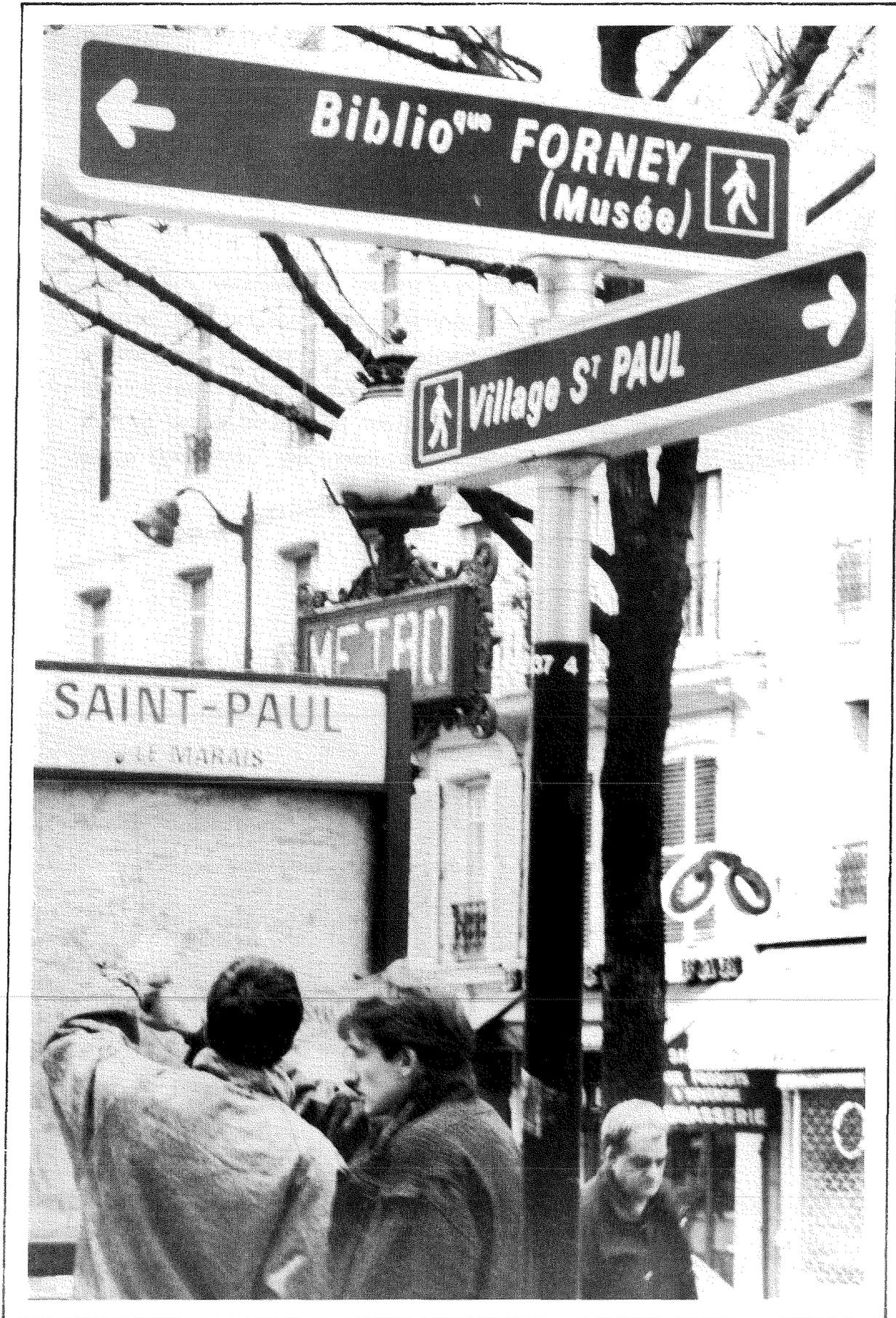
## ACTIVITÉ 7

- 1** Situez sur le plan I les noms propres cités dans les 2 extraits et reconstituez l'itinéraire décrit dans l'extrait 2. (Notre-Dame N16 -N17)

Quels types de lieux St-Paul, St-Gervais, peuvent-ils désigner ?

- 2** Caractérissez ces deux façons d'entrer dans le quartier.

- 3** Et pour vous, où commence et où finit l'espace scolaire (ou universitaire ?) A partir de quel moment, de quel endroit, considérez-vous que vous y êtes "entrés" ?



## ACTIVITÉ 8

### SENSATIONS

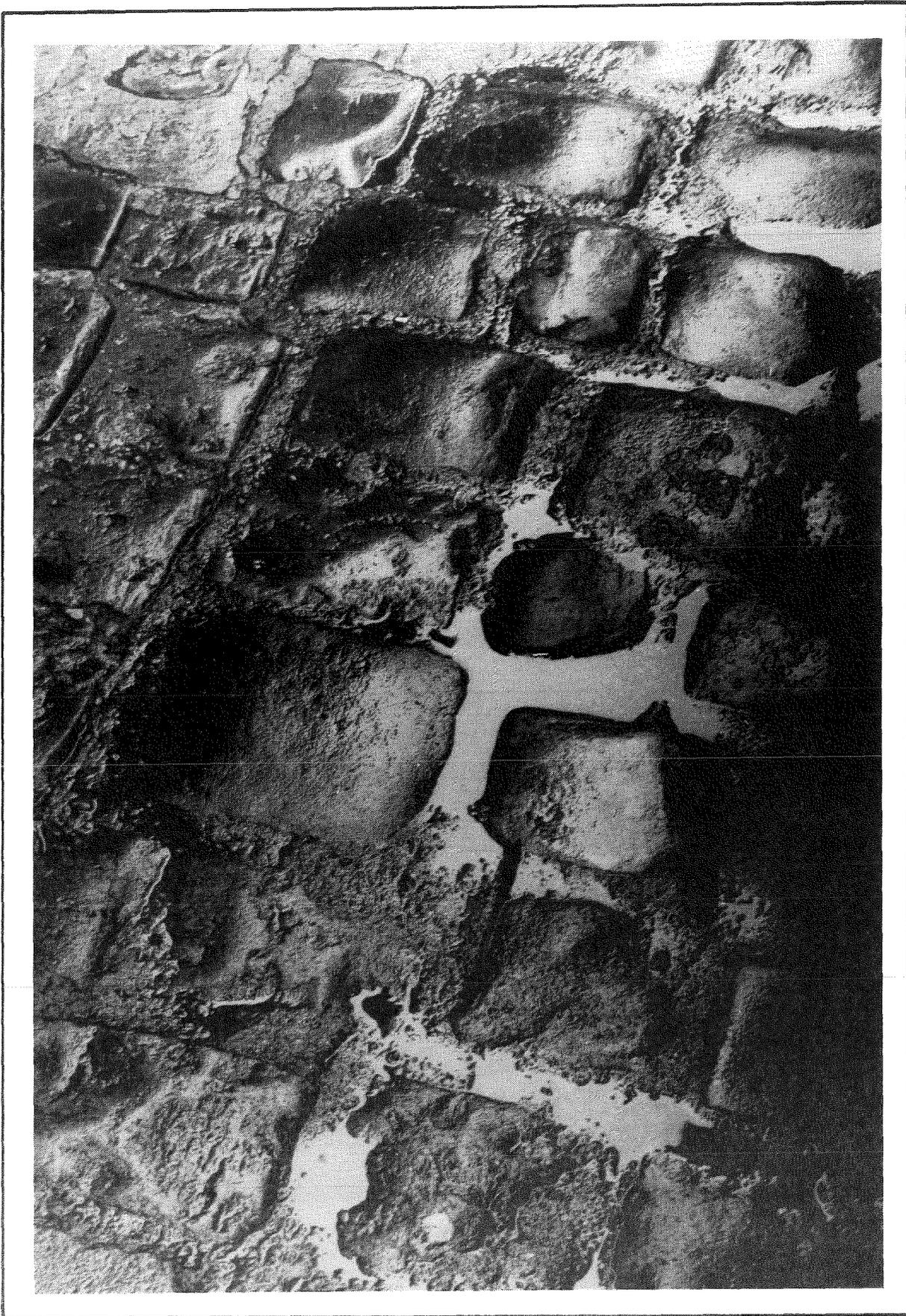
- 1 Comment Mme Boissonade, qui habite rue des Ecouffes (N 18, M 18), choisit-elle ses itinéraires ?



#### Extrait 1

*oui moi j'aime j'aime mes rues toutes ces petites rues j'ai...  
j'aime m'y ballader je m'y promène sans but très souvent  
comme ça parce que j'aime j'aime on y est protégé du froid on  
y est protégé du chaud ça a bien bien des avantages il faut prendre  
les bonnes rues suivant le ran... suivant le vent et quand le vent  
souffle du nord il faut prendre certaines rues (rire bref) quand  
le vent souffle de l'est d'autres*





## ACTIVITÉ 8

- 2 Dans votre ville y a t-il des lieux qui pour vous sont marqués de sensations olfactives, auditives, tactiles particulières ?

	Lieux	Description des sensations
sensations olfactives	Exemple : Rue X	odeur du pain chaud vers 6 h du matin
sensations auditives		
sensations tactiles		





## ACTIVITÉ 8

**3** Mme Benchoumi (extrait 2) habite rue des Rosiers à la hauteur de la rue Ferdinand Duval (N 18).

Mme Jaffrey (extrait 3) habite au coin de la rue Ferdinand Duval et de la rue des Rosiers (N 18, M 18).

- Repérez le domicile de ces deux personnes.
- Comment identifient-elles leur quartier à travers leurs sensations olfactives ?

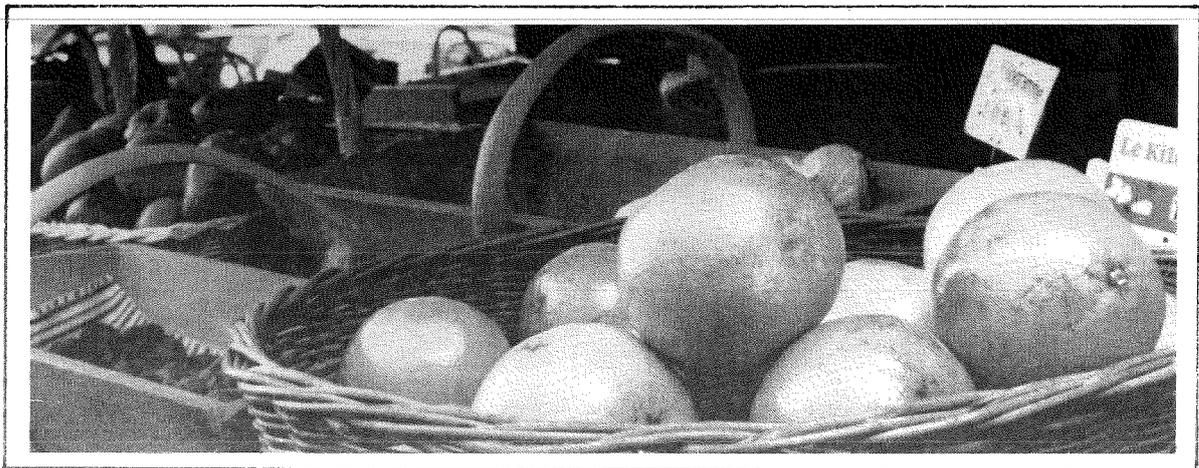


### Extrait 2

*c'est vrai que les odeurs les yeux fermés tu reconnais le quartier euh fff ça c'est vrai c'est un aspect pourtant qui compte beaucoup pour moi mais j..*

### *des exemples*

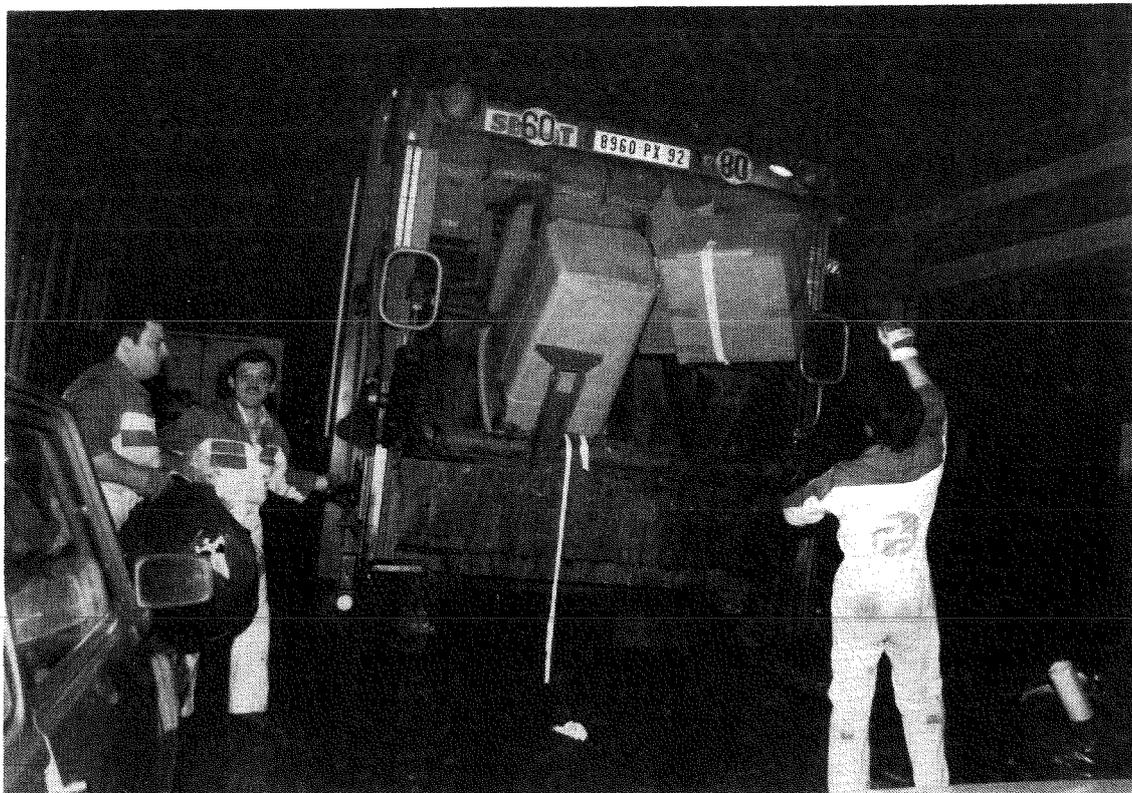
*des exemples des exemples bon ben c'est euh l'odeur euh de la menthe fraîche particulièrement surtout l'été quand il elle est sortie euh euh moi je me souviens qu'un ho(mme) même (rire) le avant que l'épicier n'ouvre sa boutique y avait le dépositaire des de de de de du comment ça s'appelle du corian... de de d'une plante comme le coriandre<sup>(1)</sup> et la menthe verte qui déposait tout dans le dans l'entrée de de l'immeuble faut (inaudible) faut dire entrée c'était même pas une entrée parce que c'était impraticable c'était tout petit et exigu mais il entassait ça là et ça sentait tellement bon euh le matin quand je partais travailler que c'était vraiment très agréable*





## Extrait 3

en ce qui concerne les odeurs euh ben y a les odeurs euh certainement des euh des produits qui sont en attente de vente dans la rue des Rosiers essentiellement euh y a euh ces odeurs de d'échappement<sup>(2)</sup> parce que les rues encore une fois sont étroites et que ça monte facilement dans les appartements sinon euh c'est à peu près les seules odeurs euh particulières que j'ai ressenties euh je crois que en général bon euh le fait que la rue n'est pas très propre hein malgré le passage des des deux camions euh de propreté à des heures indues le matin



- (1) *le coriandre* : ce mot est féminin. La coriandre est une plante annuelle dont le fruit séché, aromatique est employé comme assaisonnement ainsi que dans la fabrication des liqueurs. (dict. Le Grand Robert de la Langue Française. Paris : Le Robert, 1986).
- (2) *odeurs d'échappement* : odeurs des gaz d'échappement des voitures.

## ACTIVITÉ 9

### VISITES

Vous n'avez pas encore entendu M. Soutrin. Il tient une librairie rue Vieille du Temple, au niveau de la rue des Rosiers.

- 1 Comment définit-il dans l'extrait suivant l'espace de son quartier ?



Extrait 1

ça c'est mon périmètre d'action <sup>(1)</sup> c'est qui est quand même euh très concentré d'abord parce que bon euh je peux pas trop m'éloigner de mon magasin et qu'il se trouve que j'ai développé des amitiés dans dans le quartier qui sont toutes très proches donc je n'ai pas à courir dans tous les azimuts pour les voir un coup de téléphone et en deux minutes même pas trente secondes je suis chez eux ce qui fait que c'est vraiment très concentré hein euh ma bougeotte <sup>(2)</sup> dans le quartier

- 2 Sur le plan que vous avez dessiné (cf. ACTIVITÉ 1), avez-vous utilisé ce type de repères ?

(1) action : [aksjõ] est prononcé [asjõ] dans cet extrait.

(2) bougeotte : n.f. familier — manière de bouger ; envie, habitude de se déplacer, de voyager.

3 Reconnaissez-vous la voix de ce second extrait ?



Extrait 2 (en montrant une photo de la rue François Miron)

*c'est le quartier ça pour vous*

*oui c'est le quartier encore là oui oui*

*encore euh vous y allez ou c'est*

*non là j'y vais j'y vais souvent aussi pa .... parce que j'ai un  
ami qui habite rue du Pont Louis Philippe donc oui je pense  
que c'est le quartier encore là*

4 Comparez ce que vient de dire cet habitant et ce qu'il a dit dans une fiche précédente.

## ACTIVITÉ 9

- 5** Dans "LA VILLE QUE VOUS AVEZ EN TÊTE", quelle place accordez-vous aux gens que vous connaissez dans la ville ? Les connaissez-vous tous de la même façon ? Essayez de caractériser différents types de relation.



### ESPACES MARCHANDS

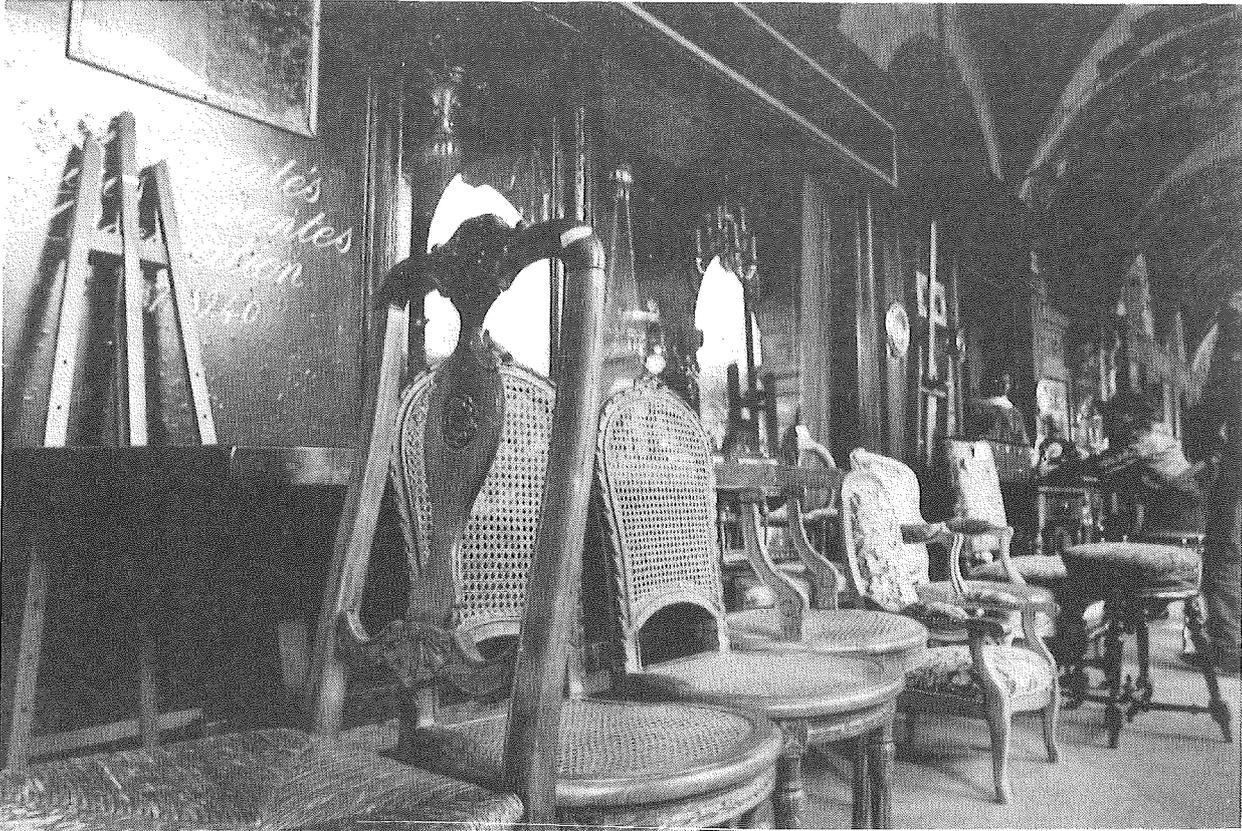
1 Vous avez déjà entendu M. Vernier. Où habite-t-il ?

2 En parlant de son métier, M. Vernier donne une image de son quartier. Sur quels éléments met-il l'accent ?



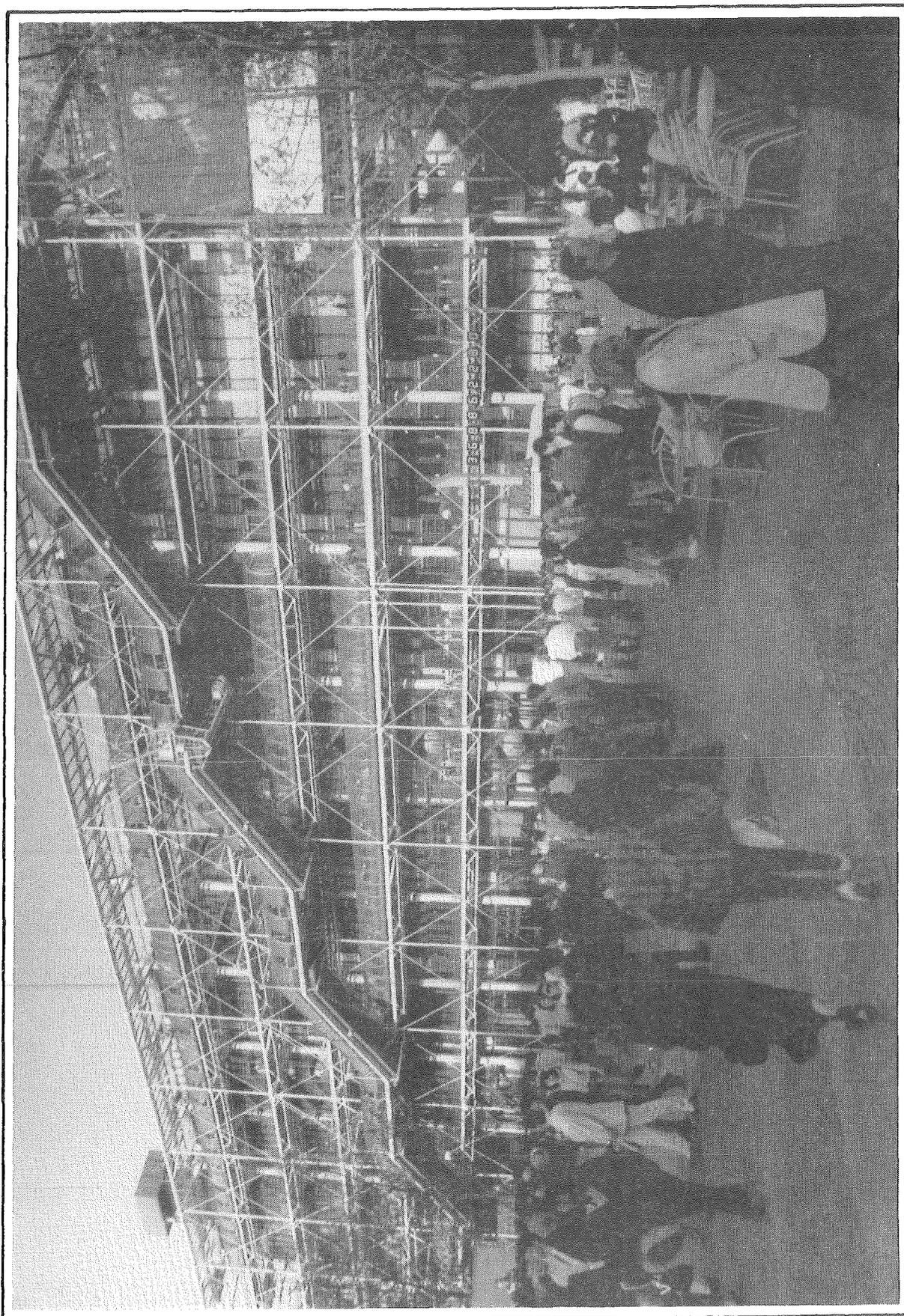
#### Extrait 1

*je suis encadreur je suis artisan mais enfin je suis artisan depuis quatre ans et demi seulement euh avant je faisais d'autres choses euh et euh j.. ça correspond parfaitement au quartier c'est à dire euh euh enfin il faudrait en parler plus longuement mais c'est euh c'est un un métier un peu de euh comment dire de de luxe c'est horrible à dire mais c'est comme ça (rire) et euh c'est sûr que c'est dans ce quartier là qu'on a la meilleure clientèle en même temps qu'il y a la proximité de Beaubourg de toutes les galeries de de beaucoup de galeries et que euh là je suis idéalement placé il y a aussi beaucoup de de concerts de cafés théâtres et les gens passent le soir devant ma boutique et ce sont eux qui reviennent souvent*



**3** Beaubourg est le nom d'un édifice particulier.

Formulez des hypothèses sur la nature et les fonctions de ce bâtiment. Il apparaît sous un autre nom sur le plan I, identifiez-le.



- 4 Pourquoi la proximité de Beaubourg est-elle un élément négatif aux yeux de Mme Rosenberg ?



Extrait 2

*où est-ce que tu fais tes courses dans le quartier*

*alors euh ça dépend alors y a le métro St-Paul le marché St-Paul euh y a le boulevard Richard Lenoir qui a un marché très comme avant et alors quand j'étais en forme ben j'allais jusqu'au marché d'Alligre qui est un marché très très spécial très coloré y a le marché Rambuteau mais le marché Rambuteau ne représente plus aucun intérêt parce que c'est trop près de de de Beaubourg et c'est très très cher puisque c'est habité par des gens de plus en plus riches et puis d'abord le Marais ça commence à être comme ça c'est c'est pareil*

Vous avez entendu l'argument de Madame Rosenberg. Elle va au marché du boulevard Richard Lenoir "très comme avant", et elle allait jusqu'au marché d'Alligre "très très spécial très coloré". Trouvez maintenant une caractéristique de ces deux marchés à laquelle Madame Rosenberg ne fait pas explicitement allusion.

- 5 Réécoutez les 2 extraits. De façon différente, ces deux personnes citent le même type de frontière. Caractérisez-le.

"JE VAIS JAMAIS PAR LÀ".

- 1 Voici une voix que vous avez déjà entendue.  
La reconnaissez-vous ?



Extrait  
et la photo numéro quatre

(silence)

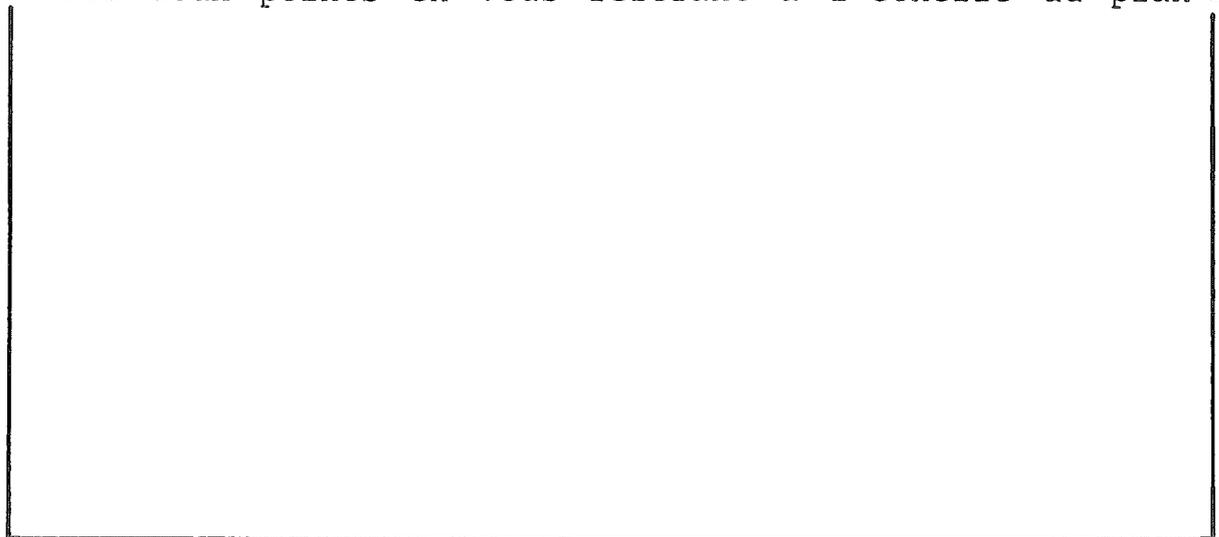
*c'est pas rue des Rosiers ça c'est pas (silence) c'est rue des  
Rosiers ça doit être au bout là-bas c'est le machin où y a les  
bains des bains turcs je sais pas quoi là oui*

*mm*

*c'est le quartier pour vous ça*

*ben non je vais jamais par là (rire) je ne vais pas je ne vais  
pas par là ça (silence) non non ça doit être le quartier juif  
ça (silence) moi je vais pas remarquez que je connais le quartier  
mais seulement je passe jamais par là moi*

- 2 Retrouvez sur le plan où habite la personne interviewée  
et le lieu dont elle parle.  
Calculez approximativement la distance qui sépare  
ces deux points en vous référant à l'échelle du plan I.







- 3** Comparez ce qui est dit ici et ce que cette même personne a dit dans un extrait précédent.  
Expliquez ces deux versions et suggérez des explications.

- 4** Quels sont les lieux proches de votre école ou de votre université où vous passez rarement, pas du tout ?

Essayez d'expliquer pourquoi.

## EVALUATION

1 Vous venez de découvrir un quartier de Paris. Dans la liste suivante, quelles sont les caractéristiques qui correspondent à cet espace ?

- a Nouveau quartier pauvre
- b Quartier avec monuments historiques
- c Quartier avec activités culturelles
- d Ancien quartier riche
- e Quartier de petites maisons basses
- f Ancien quartier pauvre
- g Quartier juif
- h Nouveau quartier riche
- i Quartier de bureaux modernes
- j Quartier où apparaissent des éléments de culture orientale.

2 Ecoutez les deux extraits suivants.



Extrait 1

*est-ce que vous vous plaisez dans ce quartier*

*euh avant oui mais plus maintenant*

*ah bon pourquoi*

*ben parce que la clientèle a changé euh avant c'était euh un petit village euh euh on se on s'aidait les uns les autres maintenant euh les gens ils essayent euh ils s'occupent plus de l'un sans être radoteuse voyez mais ils s'occupaient mais si quelqu'un qui était dans l'ennui et ben euh on essayait l'aider si mettons un commerçant bon sa femme était malade et ben on s... il y avait toujours quelqu'un qui venait aider à la caisse au moment que maintenant vous avez qu'à être malade on vous enfou...<sup>(1)</sup> la la tête bien au fond et ils ils s'occupent plus de de sans s'occuper de la vie des autres mais on s'aidait maintenant ça (de)vient bourgeois ici*

(1) *enfou....* : probablement, enfourne du verbe enfourner, c'est-à-dire mettre dans le four. On dit par exemple : le boulanger enfourne la pâte.



## Extrait 2

*vous connaissiez le quartier déjà*

*non pas du tout n...mais enfin je le connaissais et il me plaisait pas tellement à l'époque d'ailleurs*

*ah vous pouvez dire pourquoi*

*il me faisait peur un peu oui il me faisait peur*

*vous pouvez encore nous dire euh qu'est-ce qui vous qu'est-ce qui vous arrêtait*

*ah j'avais l'impression que c'était euh que que c'était euh que c'était pas chez moi je je peux pas vous le l'exprimer comme ça*

*(...) ah le quartier c'est mon quartier maintenant c'est je changerai pas*

Vous venez d'entendre les jugements de Madame Armand et de Monsieur Vernier sur le quartier que vous venez d'étudier. Parmi les affirmations suivantes, quelles sont celles qui pourraient être attribuées à Madame Armand, celles qui pourraient être attribuées à Monsieur Vernier ?

Ecrivez dans les cases ci-dessous "Mme Armand" ou "M. Vernier", selon l'affirmation.

	1 Autrefois, le quartier était plein d'étrangers.
	2 Malheureusement, le quartier a changé.
	3 Heureusement, le quartier a changé.
	4 Autrefois, ce quartier était populaire (populaire a une valeur négative).
	5 Le mot "bourgeois" a une valeur négative.
	6 Je me sens maintenant étranger au quartier.

## ACTIVITÉ 12

---

**3** Les activités de "MA VILLE ET CELLE DES AUTRES", vous ont-elles amené à :

-changer vos itinéraires habituels ? OUI  NON

-remarquer, lors de vos parcours familiers, des choses que vous n'aviez jusque là pas vues ? OUI  NON

-découvrir dans votre ville, un espace où vous n'allez jamais. OUI  NON

**4** Vous partez à l'étranger dans une ville que vous découvrez pour la première fois.

Votre séjour est à dominante touristique et vous l'organisez vous-même.

Parmi les propositions suivantes, lesquelles vous semblent les plus appropriées pour découvrir cette ville ?

Attribuez-leur une valeur de 0 à 3, par ordre croissant d'intérêt. La proposition notée 3 représente un maximum d'intérêt.

A. Avec un plan de la ville, je pense me débrouiller tout seul.

B. Je souhaite participer à des visites guidées.

C. Je suis les conseils d'amis qui ont déjà fait un séjour touristique dans cette ville.

D. Je veux visiter la ville sans informations préalables.

E. Je visite la ville en suivant les trajets recommandés dans un guide touristique.

F. Je veux visiter la ville avec des gens du même pays que le mien.

- G. Je préfère ne pas voir un site touristique pour parler plus longuement avec un habitant de cette ville.
- H. Comme c'est mon premier séjour dans cette ville, je préfère voir tout ce qui a un caractère touristique.
- I. Comme je reste peu de temps dans cette ville, je préfère faire des visites brèves et voir un maximum de lieux.
- J. Comme je reste peu de temps dans cette ville, je préfère voir quelques lieux, soit longuement, soit plusieurs fois et à des moments différents.
- K. Pour ne pas me perdre, j'emprunte le même chemin, le plus souvent possible.

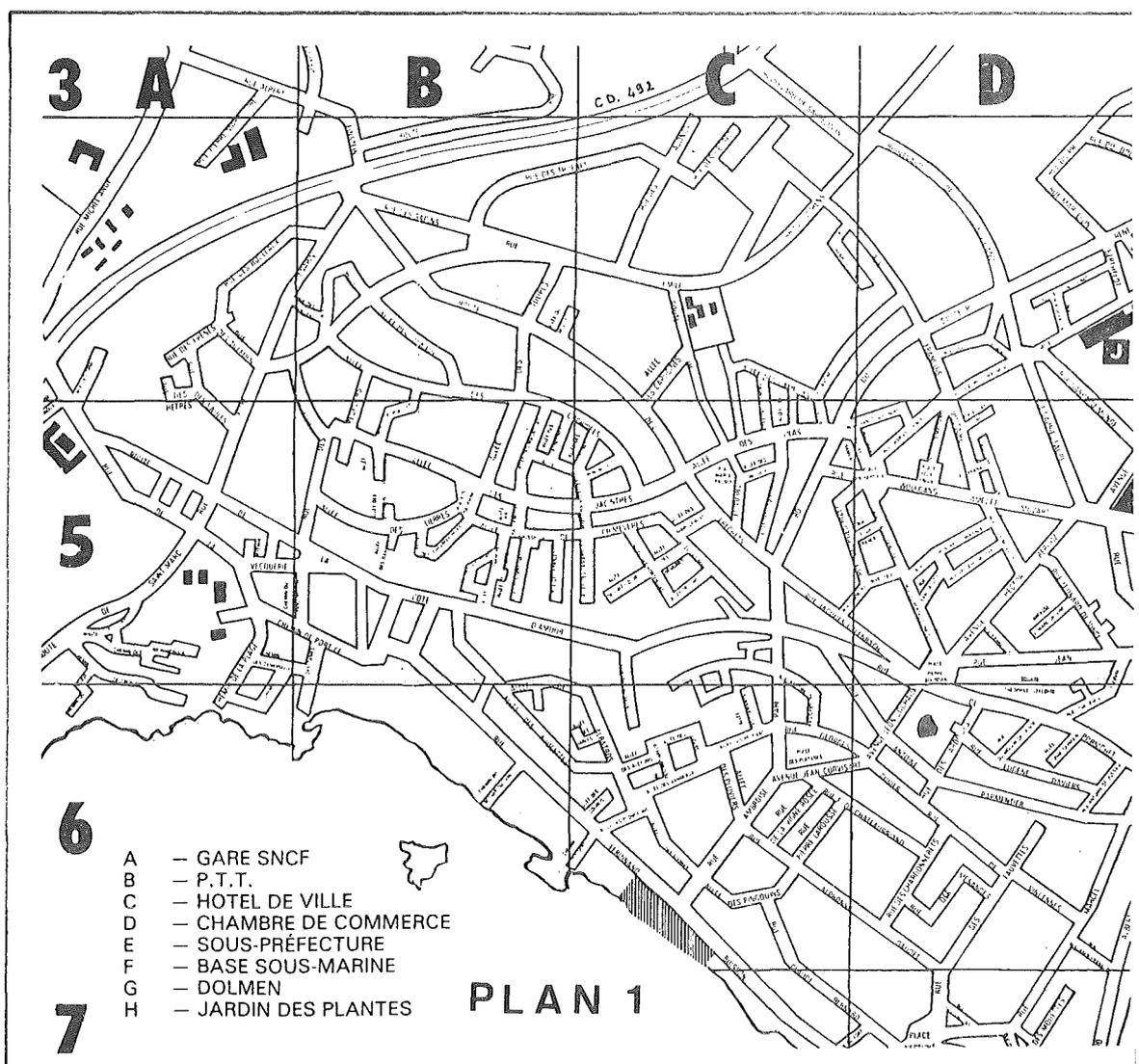
	0	1	2	3
A				
B				
C				
D				
E				
F				
G				
H				
I				
J				
K				

## ACTIVITÉ 12

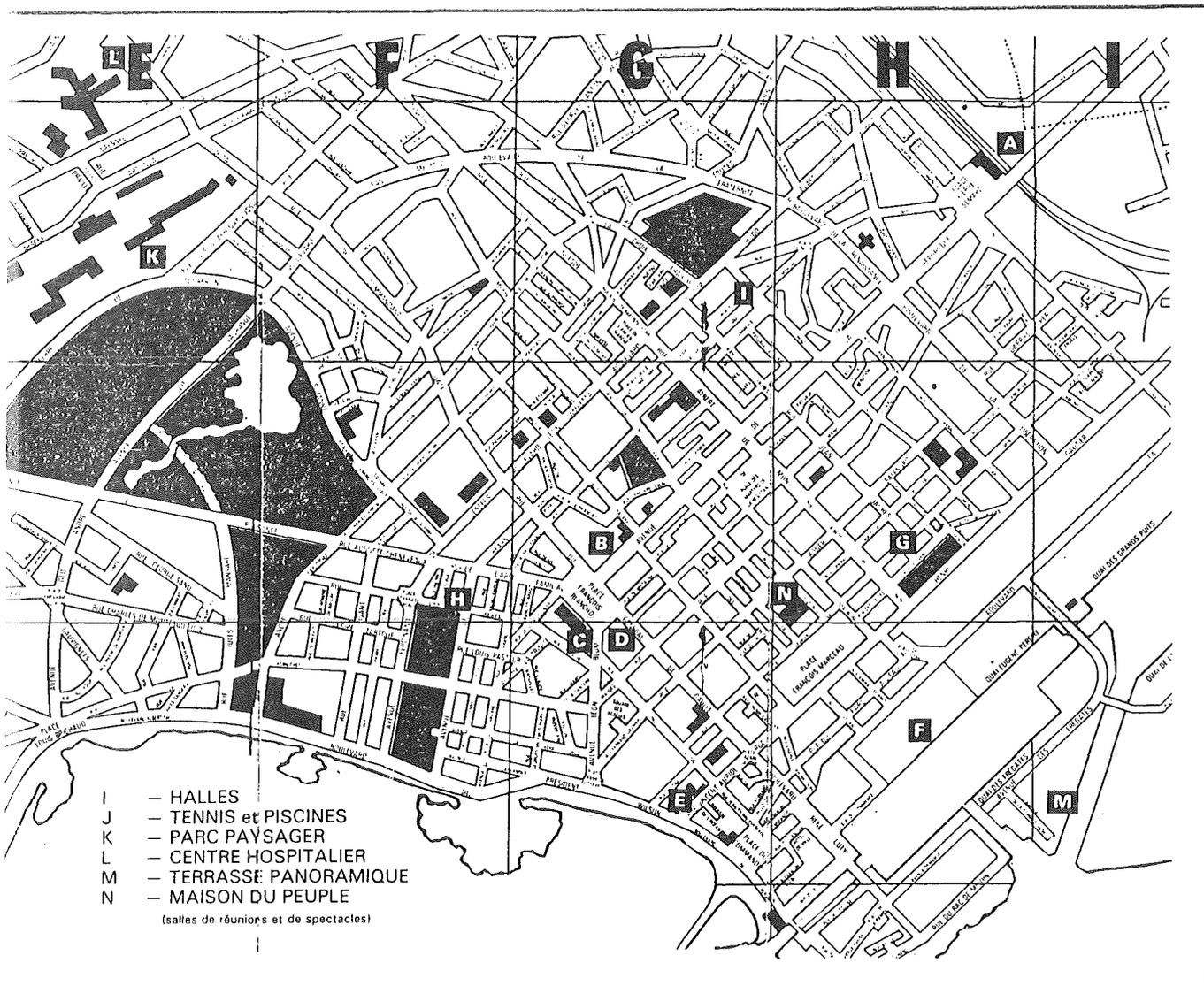
### 5 Etude de cas

Vous avez à séjourner plusieurs jours à Saint-Nazaire, port situé en France, au sud de la Bretagne. Vous disposez de deux plans, l'un vous a été donné par l'Office de tourisme, l'autre vous a été remis à l'hôtel. Vous êtes au début de votre séjour et vous cherchez à vous repérer dans cette ville qui vous est inconnue, en comparant ces deux plans.

-Quel est le plan qui montre l'espace le plus grand ?



-Encerclez approximativement l'espace des activités industrielles, l'espace des activités commerciales.

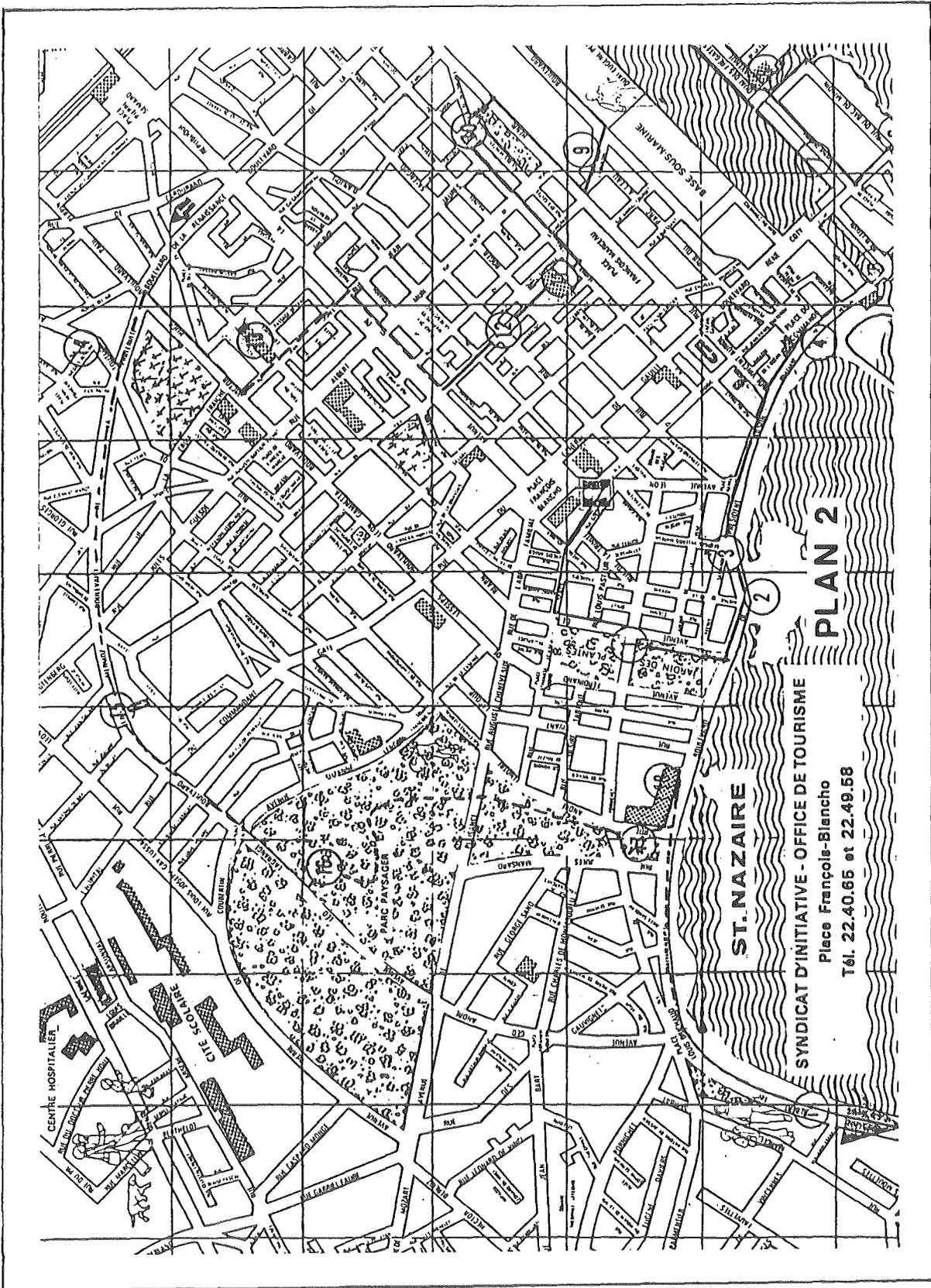


## ACTIVITÉ 12

---

-Indiquez des éléments qui peuvent servir de repères visuels dans votre découverte de la ville.

-Décrivez en quelques lignes comment vous allez organiser votre prochaine sortie pour mieux connaître la ville.



ST. NAZAIRE

SYNDICAT D'INITIATIVE - OFFICE DE TOURISME

Place François-Blanchon

Tél. 22.40.66 et 22.49.58

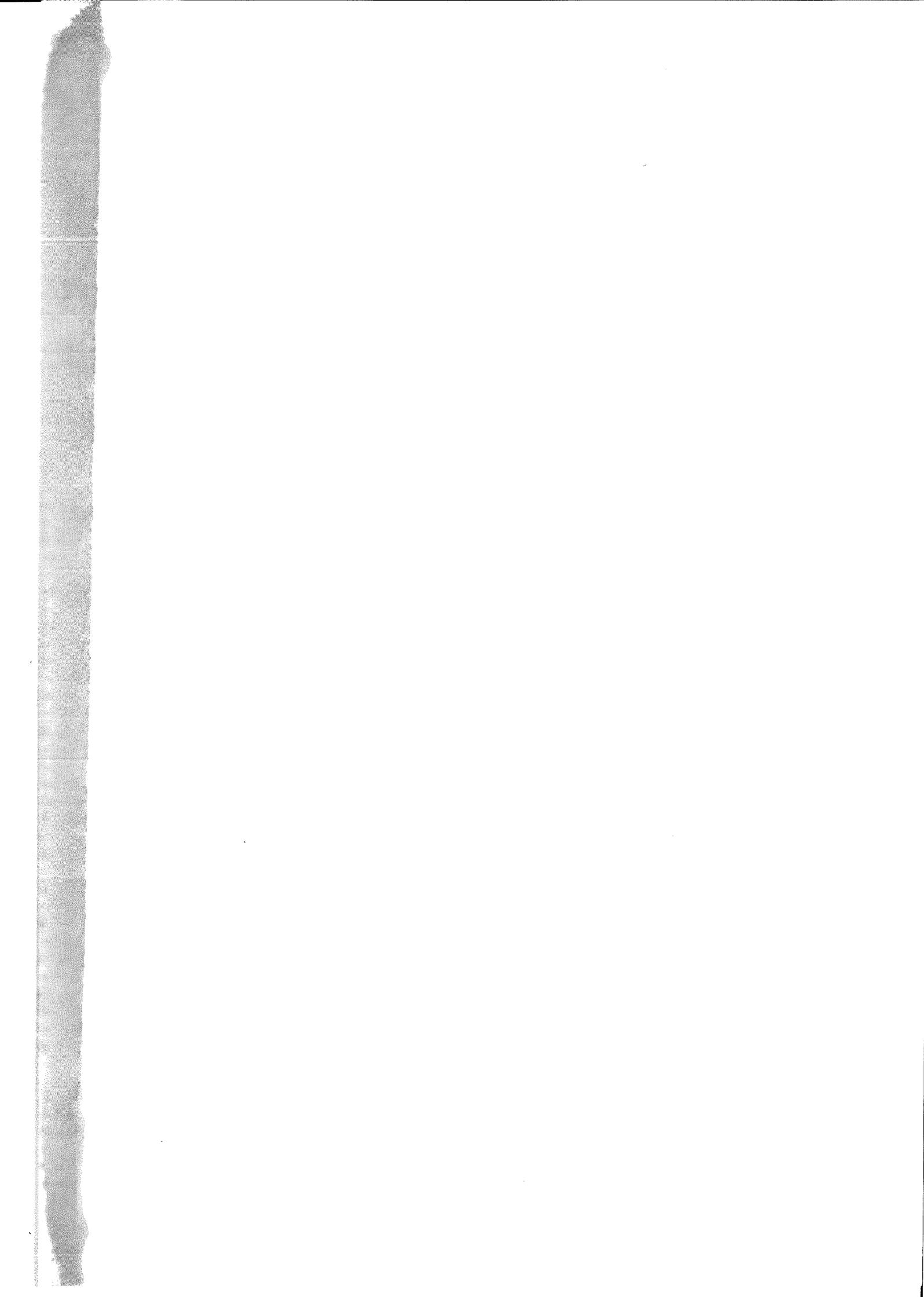
PLAN 2











## *MA VILLE ET CELLE DES AUTRES*

*12 activités interculturelles.*

*Une démarche originale pour apprendre :*

- à découvrir une ville étrangère,*
- à regarder autrement la ville où l'on habite.*

*Public : adolescents ou adultes de niveau avancé.*

*Matériel :*

- 1 livre du professeur*
- 1 livre de l'élève*
- 1 cassette audio*